

... de la morale, dans

Le cas de

» dée sur la justice et non sur l'asservissement de
 » l'Empire ; » — à cette réponse , on ne répliqua
 de la part de la France , autre chose si non , que
 l'on espéroit que la diète prendroit une résolution
 telle que la France la souhaitoit : ce qui vouloit
 dire , en d'autres termes , que l'on devoit laisser
 les Français continuer à exercer librement et com-
 modément les hostilités , que les Allemands , ainsi
 que d'autres peuples , devoient regarder comme
 des dispositions amicales et pacifiques.

« A tous ces faits ajoutons la déclaration que fit
^{lors le commandant de l'armée française : qu'il}
^{devait, pour terminer ces affaires, les excès l'honneur et la}
^{devotion des quelques individus oublieront assez leur}
^{avance, pour terminer ces affaires, les excès l'honneur et la}
^{devotion, pour terminer ces affaires, les excès l'honneur et la}

BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

ALMANACH
DE
L'ARMÉE ROYALE,
DITE DES
MÉCONTENS.

ІРОДАМІЯ
ДА
ІІІАУОЛ ПІІІІІІ
ЗІС ЕТІД
ЗІС ТІОДІІІ





Qui oseroit se venger
quand le Roi pardonne ?

ALMANACH
DES
MÉCONTENS,

*Armés pour le ROI dans plusieurs
Villes de France.*

CONTENANT la division de l'année 3. —

Le Comput éclésiastique et les Fêtes
mobiles; — Le Calendrier grégorien; —
Les Chronologies du monde, des
Rois et des Papes; — Tableau des
Maisons des Rois, Reines, principaux
Princes et Princesses de l'Europe, des
Archevêques et Évêques de France; —
Epoques des événemens mémorables pendant le cours de la
Révolution française; — Notices des
Brefs du Souverain Pontife Pie VI; —
Réfutation des faux Brefs introduits
en France; — Anecdotes concernant
LOUIS XVIII et les Princes fran-
çais, etc., etc., etc.; pour l'année
1800.

Aimer son Roi, c'est aimer sa patrie.

De l'Imprimerie de l'Armée royale.

1800.



A V I S.

Français ! nous suspendons un instant nos travaux militaires, pour nous occuper de la rédaction d'un Almanach pour l'an de grace 1800. Tous nos vœux, en ce renouvellement de siècle tendent vers notre bonheur commun, la Religion sainte et antique, le R O I, digne successeur d'Henri IV, la paix, l'anéantissement des brigands de toute espèce, et la cessation des malheurs qui désolent notre patrie depuis onze années consécutives. Que Dieu daigne écouter nos prières et seconder nos armes, et bientôt cette horde impie et sacrilége disparaîtra, et bientôt vous jouirez du calme que des insensés vous ont ravi ; bientôt enfin vous éprouverez que les miséries du Seigneur ne sont pas épuisées.

Nous avons cru important de rapporter les époques de quelques événemens qui ont eu lieu dans le cours de l'année 1799, à dater de la reprise des hostilités : ils suivent les époques antérieures et mémorables qu'il n'est pas permis d'oublier.

Nous espérons que l'accueil de notre nouvel Almanach deviendra un nouveau témoignage de votre reconnaissance envers les fidèles sujets de Sa Majesté LOUIS XVIII, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.

DE L'ANNÉE
ET
DE SA DIVISION.

L'ANNÉE est la supputation du tems dans lequel se fait le cours apparent du Soleil, d'où résultent la succession et la diversité des jours et des saisons.

L'Année est divisée en quatre saisons ; le Printemps, l'Été, l'Automne et l'Hiver. Le Printemps commence à l'équinoxe du 20 mars ; l'Été, au solstice du 21 juin ; l'Automne, à l'équinoxe du 22 septembre ; l'Hiver, au solstice du 21 décembre.

L'Année est encore divisée en douze Mois ; Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre et Décembre

Elle est aussi divisée en cinquante-deux semaines et un jour. Cette divi-

sion est antique, et les noms que portent chacun des jours qui composent la semaine l'indique suffisamment.

Le premier jour, que tous les Chrétiens appellent Dimanche, est un jour de cessation de travail et de sanctification ; l'impie philosophie a cru en faire oublier la solemnité par un nouveau comput barbare et inintelligible, et nonobstant les moyens qu'elle a pris, ce jour est encore observé en France par le plus grand nombre.

Enfin l'année est encore divisée en 365 jours, plus six heures. Ces six heures, dans le cours de quatre ans, donnent un jour de plus ; ce qui fait que chaque quatrième année est composée de 366, et cette année est appelée Bissextile. Ce jour de plus est compris dans le mois de février.

{ 7 }

LEVER ET COUCHER DU SOLEIL.

	LEVER.		COUCHER.	
Mois.	Heur.	Min.	Heur.	Min.
Janvier,	7	48.	4	12.
Février,	7	15.	4	45.
Mars,	6	32.	5	28.
Avril,	5	40.	6	20.
Mai,	4	52.	7	8.
Juin,	4	17.	7	43.
Juillet,	4	12.	7	48.
Août,	4	40.	7	20.
Septembre,	5	54.	7	36.
Octobre,	6	15.	5	45.
Novembre,	7	6.	4	54.
Décembre,	7	43.	4	17.

COMPUT ECCLÉSIASTIQUE.

Nombre d'or en 1800.	15
Épacte.	4
Cycle solaire.	17
Indiction.	3
Lettre dominicale.	E

(8)

ÉCLIPSE

POUR L'AN 1800.

Le 9 Avril il y aura une Éclipse de lune qui ne sera point visible en France.

Le 24 Avril il y aura une éclipse de Soleil qui ne sera pas visible en France.

T A B L E A U D E S F È T E S M O B I L E S.

Septuagésime ,	9 Février.
Les Cendres ,	26 Février.
Pâques ,	13 Avril.
Les Rogations ,	19 Mai.
Ascension ,	2 Mai.
Pentecôte ,	1 juin.
Fête-Dieu ,	12 juin.
Avent ,	30 Noyembre.

Il y aura cette année 25 Dimanches entre la Pentecôte et l'Avent.

JANVIER. Le Verseau.

1 mercredi	la Circoncision.
2 jeudi	Basile , évêque.
3 vendredi	Ste. Geneviève.
4 samedi	Rigobert , évêque.
5 DIMAN.	Siméon stylite.
6 lundi	ÉPIPHANIE de N. S.
7 mardi	Theau , orfèvre.
8 mercredi	Lucien , évêque.
9 jeudi	Pierre , évêque.
10 vendredi	Paul , hermite.
11 samedi	Théodore , abbé.
12 DIMAN.	Arcade , martyr.
13 lundi	Ste. Luce , vierge.
14 mardi	Félix , prêtre.
15 mercredi	Macaire.
16 jeudi	Guillaume , archevêque.
17 vendredi	Antoine , abbé.
18 samedi	la Chaire de S. Pierre.
19 DIMAN.	Sulpice , évêque.
20 lundi	Sébastien , martyr.
22 mardi	Ste. Agnes.
22 mercredi	Vincent , diacre martyr.
23 Jeudi	Jean l'Aumônier.
24 vendredi	Thimotée.
25 samedi	Conversion de S. Paul.
26 DIMAN.	Policarpe , évêque.
27 lundi	Julien.
28 mardi	Ste. Paule , veuve.
29 mercredi	François de Sales , évêq.
30 jeudi	Ste. Bathilde , R. de Fra.
31 vendredi	Ste. Marcelle.

Pre. quar. le 2. Pl. Lune le 11.

Der. quar. le 18. Nouv. Lun. le 25.

FÉVRIER. Les Poissons.

1 samedi	Ignace, martyr.
2 DIMAN.	PURIFICATION.
3 lundi	Blaise.
4 mardi	Philéas, abbé.
5 mercredi	Ste. Agate.
6 jeudi	VWaart, évêque.
7 vendredi	Ste. Hélène.
8 samedi	Jean de Matha, prêtre.
9 DIMAN.	SEPTUAGÉSIME.
10 lundi	Ste. Scholastique.
11 mardi	Sevrin, abbé.
12 mercredi	Nicéphore, martyr.
13 jeudi	Isidore, laboureur.
14 vendredi	Valentin.
15 samedi	Faustin.
16 DIMAN.	SEXAGÉSIME.
17 lundi	Auxenice, solitaire.
18 mardi	Siméon, évêque.
19 mercredi	Léon, martyr.
20 jeudi	Moïse, pénitent.
21 vendredi	Flavien, évêque.
22 samedi	Pierre Damien.
23 DIMAN.	QUINQUAGÉSIME.
24 lundi	Mathias.
25 mardi	Porphyre.
26 mercredi	Les CENDRES.
27 jeudi	Ste. Honorine.
28 vendredi	Les SS. martyrs d'Alex.

Pre. quart. le 1. Pleine Lune le 9.
Der. quar. le 16 Nouy. Lune le 23.

M A R S. Le Bellier.

1 samedi	Aubin, évêque.
2 DIMAN.	QUADRAGÉSIME.
3 lundi	Ste. Cunegonde.
4 mardi	Casimir.
5 mercredi	Gérasime, ab. 4 TEMS.
6 jeudi	Godegrand, évêque.
7 vendredi	Ste. Perpétue. 4 TEMS.
8 samedi	Jean de Dieu. 4 TEMS.
9 DIMAN.	<i>Reminiscere.</i>
10 lundi	Sophrone, évêque.
11 mardi	Doctrovée, évêque.
12 mercredi	Grégoire le grand, pape.
13 jeudi	Ste. Euphrasie, veuve.
14 vendredi	Lubin, évêque.
15 samedi	Zacharie.
16 DIMAN.	<i>Oculi.</i>
17 lundi	Patrine.
18 mardi	Cyrille, évêque.
19 mercredi	Joseph, époux de la S. V.
20 jeudi	Joachim.
21 vendredi	Benoit, abbé.
22 samedi	Basile, martyr.
23 DIMAN.	<i>Laetare.</i>
24 lundi	Ste. Catherine de Suède.
25 mardi	L'ANNONCIATION.
26 mercredi	Jean, d'Egypte.
27 jeudi	Rupert, évêque.
28 vendredi	Saturnin, confesseur.
29 samedi	Jean Climaqué.
30 DIMAN.	La PASSION.
31 lundi	Ste. Balbine.

Pre. quart. le 3. Pl. Lune le 11.

Der. quart. le 17. Nouv. Lune le 25.

A V R I L. Le Taureau.

1 mardi	Hugues.
2 mercredi	François de Paule.
3 jeudi	Richard, évêque.
4 vendredi	Isidore, évêque.
5 samedi	Vincent Ferrière.
6 DIMAN.	Les RAMEAUX.
7 lundi	Pierre, martyr.
8 mardi	Ste. Perpétue.
9 mercredi	SAINT.
10 jeudi	SAINT.
11 vendredi	SAINT.
12 samedi	SAINT.
13 DIMAN.	P A Q U È S.
14 lundi	Tiburne et Valérien, mar.
15 mardi	Fructueux, archevêque.
16 mercredi	Paterne.
17 jeudi	Anicet, pape.
18 vendredi	Pionne, prêtre.
19 samedi	Elpège.
20 DIMAN.	QUASIMODO.
21 lundi	Anselme, évêque.
22 mardi	Ste. Opportune.
23 mercredi	George martyr.
24 jeudi	Ste. Beuve
25 vendredi	Marc. ABSTINENCE.
26 samedi	Marcelin, pape.
27 DIMAN.	Polycarpe.
28 lundi	Vital
29 mardi	Robert, abbé.
30 mercredi	Ste. Catherine de Sienne.

Pre. quart. le 2. Pl. Lune le 9.

Der. quart. le 16. Nouv. Lune le 24.

M A I. Les Gémeaux.

- | | |
|-------------|----------------------------|
| 1 jeudi | Philippe et Jacques ; apô. |
| 2 vendredi | Athanase , évêque et doc. |
| 3 samedi | Invent. de la Ste. Croix. |
| 4 DIMAN. | Ste. Monique. |
| 5 lundi | Pie V , pape. |
| 6 mardi | Jean Porte latine. |
| 7 mercredi | Stanislas , évêque martyr. |
| 8 jeudi | Apparition de S. Michel. |
| 9 vendredi | Grégoire de Nazianse. |
| 10 samedi | Gordien. |
| 11 DIMAN. | Mamert , évêque. |
| 12 lundi | Pancrace. |
| 13 mardi | Servais , évêque. |
| 14 mercredi | Boniface. |
| 15 jeudi | Pérégrin. |
| 16 vendredi | Ubalde , évêque. |
| 17 samedi | Ste. Restitue. |
| 18 DIMAN. | Théodore , martyr. |
| 19 lundi | Les ROGATIONS. |
| 20 mardi | Bernardin , confesseur. |
| 21 mercredi | Ste. Julie , martyre. |
| 22 jeudi | ASCENSION de N. S. |
| 23 vendredi | Guibert. |
| 24 samedi | Donat et Rogatien. |
| 25 DIMAN. | Urbain. |
| 26 lundi | Philippe de Néré |
| 27 mardi | Hildevert , évêque. |
| 28 mercredi | Germain , évêque. |
| 29 jeudi | Maximin , évêque. |
| 30 vendredi | Felix , pape et martyr. |
| 31 samedi | Ste. Pétronille. Vig. jeu. |

Pre. quart. le 2. Pl.-Lune le 9.

Der. quart. le 15. Nouv. Lune le 23.

JUIN. L'Écrévisse.

1 DIMAN.	PENTECOTE.
2 lundi	Marcelin et ses compag.
3 mardi	Ste. Clotilde.
4 mercredi	QUATRE-TEMS.
5 jeudi	Boniface, évêque mar.
6 vendredi	Norbert.
7 samedi.	Paul de Constantinople.
8 DIMAN.	La TRINITÉ.
9 lundi	Julien, solitaire.
10 mardi	Ste. Margueritte, d'Écos.
11 mercredi	Barnabé, apôtre.
12 jeudi.	FÊTE DIEU.
13 vendredi	Antoine de Padoue.
14 samedi	Basile le grand, docteur.
15 DIMAN.	Vite et ses compagnons.
16 lundi	François Régis.
17 mardi	Cyrice et Julite.
18 mercredi	Ste. Marine.
19 jeudi	Gervais et Protais.
20 vendredi	Silvère.
21 samedi	Leufroi, abbé.
22 DIMAN.	Paulin.
23 lundi	Vigile-jeune.
24 mardi	JEAN-BAPTISTE.
25 mercredi	Prosper.
26 jeudi	Babolin.
27 vendredi	Ladislas.
28 samedi	Vigile-jeune.
29 DIMAN.	Pierre et Paul, apôtres.
30 lundi	Commémorat. de St Paul.

Pre. quart. le 31 mai.

Pl. Lune le 7. Der. quar. le 14.

Nouv. Lune le 22. Pre. quart. le 30.

J U I L L E T. Le Lion.

1 mardi	Martial.
2 mercredi	La Visitation.
3 jeudi	Anatole.
4 vendredi	La translat. de S. Martin.
5 samedi	Félix et ses comp. mart.
6 DIMAN.	Tranquillin.
7 lundi	Procope, martyr.
8 mardi	Elisabeth, Reine de Por.
9 mercredi	Agrippin.
10 jeudi	Les sept frères martyrs.
11 vendredi	Jean Gualbert.
12 samedi	Anaclet, pape et martyr.
13 DIMAN.	Turiaf.
14 lundi	Bonaventure.
15 mardi	Henri, confesseur.
16 mercredi	N. Dame du Mont Carm.
17 jeudi	Alexis.
18 vendredi	Ste. Symphorienne.
19 Samedi	Arsène.
20 DIMAN.	Ste. Macrine.
21 lundi	Ste. Praxède.
22 mardi	Ste. Magdeleine.
23 mercredi	Vandrille, prêtre.
24 jeudi	Ste. Christine.
25 vendredi	Jacques, apôtre.
26 samedi	Christophe.
27 DIMAN.	Pantaléon.
28 lundi	Ste. Anne.
29 mardi	Loup.
30 mercredi	Abdon.
31 jeudi	Ignace, confesseur.

Pl. Lune le 6. Der. quart. le 12.
 Nouv. Lune le 22. Pre. quart. le 29.

A O U T. La Vierge.

1 vendredi	Pierre ès liens.
2 samedi	Étienne.
3 DIMAN.	Invent. de S. Étienne.
4 lundi	Dominique.
5 mardi	Yon.
6 mercredi	Transfiguration de N. S.
7 jeudi	Apie, martyr.
8 vendredi	Justin, martyr.
9 samedi	Romain.
10 DIMAN.	Laurent.
11 lundi	Ste. Susanne.
12 mardi	Ste. Claire.
13 mercredi	Ste. Hypolite.
14 jeudi	Vigile-jeûne.
15 vendredi	L'ASSOMPTION.
16 samedi	Roch.
17 DIMAN.	Ste. Hélène
18 lundi	Agapit.
19 mardi	Louis, évêque.
20 mercredi	Bernard.
21 jeudi	Privat.
22 vendredi	Thimothée.
23 samedi	Ste. Jean. Fran. de Chan.
24 DIMAN.	Barthelemy.
25 lundi	LOUIS, Roi de France.
26 mardi	Geoffroi, abbé.
27 mercredi	Césaire, archev. d'Arles.
28 jeudi	Augustin, évêque doct.
29 vendredi	Décollation de S. Jean.
30 samedi	Fiacre, solitaire.
31 DIMAN.	Ovide.

Pl. Lune le 4. Der. quart. le 12.
Nouv. Lune le 20. Pre. quart. le 27.

SEPTEMBRE. La Balance.

1 lundi	Leu, évêque.
2 mardi	Lazare, Marie et Marthe.
3 mercredi	Grégoire.
4 jeudi	Marcel, évêque.
5 vendredi	Laurent Justinien.
6 samedi	Ste. Dorothée.
7 DIMAN.	Cloud.
8 lundi	NATIVITÉ de la Ste. V.
9 mardi	Omer.
10 mercredi	Nicolas Tolentin.
11 jeudi	Papheluce.
12 vendredi	Guidon.
13 samedi	Nectaire, évêque d'Aut.
14 DIMAN.	Exaltat. de la Ste. Croix.
15 lundi	Nicomède, martyr.
16 mardi	Cyprien, martyr
17 mercredi	QUATRE-TEMS.
18 jeudi	Jean Chrisostôme.
19 vendredi	QUATRE-TEMS.
20 samedi	QUATRE-TEMS.
21 DIMAN.	Mathieu, apôtre.
22 lundi	Maurice et ses comp. mar.
23 mardi	Ste. Thècle.
24 mercredi	Germain.
25 jeudi	Firmin.
26 vendredi	Ste. Justine.
27 samedi	Côme et Damién mart.
28 DIMAN.	Céran, pontif.
29 lundi	Michel.
30 mardi	Jérôme.

Pl. Lune le 3. Der. quart. le 11.
 Nouv. Lune le 18. Pre. quart. le 25.

O C T O B R E. Le Scorpion.

1 mercredi	Rhemi.
2 jeudi	SS. Anges gardiens.
3 vendredi	Denis, l'Aréopagite.
4 samedi	François d'Assise.
5 DIMAN.	Ste. Aure.
6 lundi	Bruno.
7 mardi	Serge et Bacque, mart.
8 mercredi	Ste. Brigitte, veuve.
9 jeudi	DENIS et ses compagnons.
10 vendredi	François Borgia.
11 samedi	Nicaise et ses comp. mar.
12 DIMAN.	Maximilien, évêque.
13 lundi	Fauste et ses comp. mar.
14 mardi	Céleste, pape.
15 mercredi	Ste. Thérèse.
16 jeudi	Gal, abbé.
17 vendredi	Cerboney.
18 samedi	Luc.
19 DIMAN.	Savinien et ses comp. mar.
20 lundi	Sendon, prêtre.
21 mardi	Ste. Ursule et ses comp.
22 mercredi	Mellon
23 jeudi	Hilarion.
24 vendredi	Magloire.
25 samedi	Crespin et Crespinien, m.
26 DIMAN.	Lucien et marc, mart.
27 lundi	Frumance, évêque.
28 mardi	Simon et Jude, apôtres.
29 mercredi	Narcisse.
30 jeudi	Lucain, martyr.
31 vendredi	Quentin.

Pl. Lune le 2. Der. quart. le 11.
Nouv. Lune le 18. Pre. quar. le 25.

N O V E M B R E. Le Sagittaire.

1 samedi	Fête de tous les SAINTS.
2 DIMAN.	Eustache et ses comp. m.
3 lundi	COMMÉMOR. des morts.
4 mardi	Charles Borromée.
5 mercredi	Ste. Bertille.
6 jeudi	Léonard.
7 vendredi	Amphiloque.
8 samedi	Les Stes. Reliques.
9 DIMAN.	Mathurin, prêtre.
10 lundi	léon, docteur.
11 mardi	Martin, évêque.
12 mercredi	Vrain, évêque.
13 jeudi	Gendulfe.
14 vendredi	Martin, pape.
15 samedi	Maclou, évêque.
16 DIMAN.	Edme, évêque.
17 lundi	Agnan, évêque.
18 mardi	Ste. Aude, vierge.
19 mercredi	Ste. Élisabeth, veuve.
20 jeudi	Félix de Valois.
21 vendredi	Présentation de la Ste. V.
22 samedi	Ste. Cécile.
23 DIMAN.	Clément, martyr.
24 lundi	Severin, solitaire.
25 mardi	Ste. Catherine.
26 mercredi	Genevi. du miracle ard.
27 jeudi	Vital et agricole.
28 vendredi	Sosténes.
29 samedi	Saturnin.
30 DIMAN.	1 AVENT. André apôtre.

Pl. Lune le 1. Der. quart. le 9.
Nouy. Lune le 16. Pre. quart. le 23.

DÉCEMBRE. Le Capricorne

1 lundi	Éloi.
2 mardi	François Xavier.
3 mercredi	Ste. Bibiane , vierge mar.
4 jeudi	Pierre Crysologue.
5 vendredi	Sabas , abbé.
6 samedi	Nicolas , évêque.
7 DIMAN.	2 AVENT.
8 lundi	CONCEPTION de la S. V.
9 mardi	Ste. Gorgone.
10 mercredi	Ste. Valère.
11 jeudi	Fuscien et victorin.
12 vendredi	Josse , solitaire.
13 samedi	Ste. Luce.
14 DIMAN.	3 AVENT.
15 lundi	Mesmin , abbé.
16 mardi	Ste. Adélaide.
17 mercredi	QUATRE-TEMS.
18 jeudi	Gatien , évêque.
19 vendredi	QUATRE-TEMS.
20 samedi	QUATRE-TEMS.
21 DIMAN.	4 AVANT. Thomas , apô.
22 lundi	Ischirion.
23 mardi	Ste. Victoire , vierge m.
24 mercredi	Vigile-jeûne.
25 jeudi	N O E L.
26 vendredi	ÉTIENNE.
27 samedi	JEAN.
28 DIMAN.	Innocents.
29 lundi	Thomas de Cantorberie.
30 mardi	Ste. Colombe.
31 mercredi	Silvestre.

Pl. Lune le 1. Der. quart. le 9. Nouv.
Lun. le 16. Pr. qua. le 23. Pl. L. 31.

CHRONOLOGIE.

	ans.
DEPUIS la création du monde	5748
Depuis le Déluge universel.	4144
De l'Ère chrétienne.	1800
Depuis la fondation de Rome.	2550
De la Monarchie françoaise.	1391
Du Royaume d'Angleterre.	1399
Du Royaume d'Espagne.	1384
De la République de Venise.	1377
De l'Empire Ottoman.	1291
Du Royaume de Hongrie.	1196
De l'Empire d'Allemagne.	998
Du Royaume de Dannemarck.	997
Du Royaume de Suède.	979
De la République de Gênes.	852
Du Royaume de Pologne.	786
Du Royaume de Portugal.	710
Du Royaume de Naples.	217
Depuis la fondation de la république helvétique	486
Depuis la découverte de l'Amériq.	310

Depuis la fondation de la République des Provinces-Unies.	220
Depuis que la Maison de BOURBON est montée sur le trône de France.	211
Depuis la fondation de l'Empire de Russie.	99
Du Royaume de Prusse.	98
Depuis l'avènement de LOUIS XVIII au trône de France.	6

CHRONOLOGIE
DES ROIS DE FRANCE.

PREMIÈRE RACE.

MÉROVINGIENS.	avènem. au trône. années.	fin des règ an.
Clovis, Roi de France.	482	511
Clodion, Roi d'Orléans.	511	524
Childebert I, R. de Paris.	511	558

Suite des Rois de la première race	avènem. au trône. années	fin des règ. an.
Thierri , Roi de Metz.	511	534
Théodebert I , R. de Metz.	534	547
Théobald I , R. de Metz.	547	553
Clotaire I , R. de France.	511-558	561
Charibert , R. de Paris.	561	567
Gontran , R. d'Orléans et de Bourgogne.	561	593
Sigebert I , R. de Metz.	561	575
Childebert II , R. de Metz	575	596
Théodebert II , d'Austra.	596	612
Thierri II , de Bourgogne	596	613
Chilpéric I , de Soissons.	561	584
Clotaire II , de France.	584-613	628
Dagobert I , R. de France	628-630	638
Charibert II , d'Aquitaine	628	630
Sigebert II , d'Austrasie.	633	655
Clovis II , R. de France.	638-655	656
Clotaire III , de France.	656	671
Childeric II , de France.	660-671	674
Dagobert II , d'Austrasie	674	679
Thierri III , de France.	671	691
Clovis III . R. de France.	691	695
Childebert III , de France	695	711
Dagobert III , de France.	711	715
Chilpéric II , de France.	715	720
Thierri IV , de France.	720	737
Childéric III , de France.	742	752

(24)

S E C O N D E R A C E.

CARLIENS, ou CARLOVINGIENS	avè	fin
	au	des
	trô.	règ
	an.	an.
Pépin, dit le bref, Roi de Fr.	752	768
Charlemagne.	768	771
Carloman.	771	814
Louis, dit le Débonnaire.	814	817
Pépin II, Roi d'Aquitaine.	817	839
Charles II, dit le Chauve.	840	877
Charles, Roi d'Aquitaine.	860	866
Louis II, dit le Bègue.	877	879
Louis III.	879	882
Carloman II.	879	885
Charles-le-Gros.	888	888

T R O I S I È M E R A C E.

MAISON DE FRANCE.	avè	fin
	au	des
	trô.	reg
	an.	an.
Eudes, Roi de France.	888	968
Charles III, dit le simple. B.	893	893
Robert I, de France.	922	923
Raoul.	923	936

suite

*Suite des Rois de la troisième
Race.*

MAISON DE FRANCE.	avèn	fin
	au trôn.	des règ
	ann.	ann.
Louis IV, dit d'Outre-mer.	936	954
Lothaire. . . . B.	954	986
Louis V. . . . B.	986	987
Hugues I, Capet. . .	987	998
Robert II. . . .	998	1031
Hugues II. mort jeune.		
Henri I. . . .	1031	1060
Philippe I. . . .	1060	1108
Louis VI, dit le Gros. .	1108	1137
Philippe, (mort jeune. .		
Louis VII, dit le Jeune.	1137	1180
Philippe II, dit Auguste.	1180	1223
Louis VIII. . . .	1223	1226
Louis IX. (Saint Louis).	1226	1270
Philippe III, dit le Hardi.	1271	1285
Philippe IV, dit le Bel.	1286	1314
Louis X, dit Hutin. .	1316	1316
Jean. (mort quatre jours après sa naissance.		
Philippe, dit le long.	1317	1321
Charles IV, dit le Bel.	1321	1328

*Suite des Rois de la troisième
Race.*

BRANCHE DES VALOIS.	avèn	fin
	au	des
	trôn.	règn
Philippe IV, dit de Valois.	1338	1350
Jean II.	1350	1364
Charles V, dit le sage.	1364	1380
Charles VI.	1386	1422
Charles VII.	1422	1461
Louis XI.	1461	1483
Charles VIII.	1483	1498

BRANCHE
D'ORLÉANS VALOIS

Louis XII, dit le père du peuple.	1498	1514
François I.	1514	1547
Henri II.	1547	1559
François II.	1559	1561
Charles IX.	1561	1575
Henri III.	1575	1589

*Suite des Rois de la troisième
Race.*

BRANCHE DES EOUREBONS.	ayén	fin
	au	des
	trôn.	règ.
	ann.	ann.
Henri IV dit le Grand.	1589	1610
Louis XIII, dit le juste.	1610	1643
Louis XIV, dit le Grand.	1643	1715
Louis XV, dit le bien-aimé.	1715	1774
Louis XVI (*).	1774	1793

(*) Le Peuple français subjugué par d'infames factieux , a vu périr , sans oser s'y opposer , ce vertueux et infortuné Monarque , qu'il avoit comparé à Louis XII et à Henri IV , et qu'il avoit nommé le RESTAURATEUR de sa LIBERTÉ. Louis XVI , dans ses malheurs , disoit , en parlant des Français : « Ce bon peuple qui m'est si cher , et dont on m'assure que je suis aimé quand on veut me consoler de mes peines ! »

Français ! ces paroles doivent être éternellement gravées dans votre mémoire.

*Suite des Rois de la troisième
Race.*

SUITE de la BRANCHE DES BOURBONS.	avèn au trôn.	fin des règ.
Louis XVII (*).	1793	ann.
LOUIS XVIII.	1795	1795

(*) Fils de Louis XVI, n'a point régné. Ce Prince est mort le 8 juin 1795, dans la tour du Temple à Paris, âgé de dix ans, deux mois et seize jours, par suite des affreux traitemens qu'il a éprouvés de la part des factieux qui l'y retenaient prisonnier.

CHRONOLOGIE
DES
PAPES.

S. Pierre fixa son siège à Rome l'an de Jésus-Christ 40	Étienne I , l'an 253
S. Lin , élu l'an 65	Sixte II , 257
S. Clet , 76	Denis , 258
S. Clément I , 89	S. Félix I , 271
S. Evariste , 100	S. Eutichien , 276
S. Alexandre I , 109	Caius , 283
S. Sixte I , 117	Marcellin , 296
S. Telesphore , 127	S. Marcel I , 304
S. Higin , 138	S. Eusèbe , 309
S. Pie I , 142	S. Melchiades , 311
S. Anicet , 156	S. Silvestre I , 314
S. Soter , 168	S. Marc , 335
S. Eleuthère , 177	Jules I , 336
S. Victor I , 192	Libère , 352
S. Zéphirin , 201	Damases I , 366
S. Calixte I , 219	Sirice , 384
S. Urbain , 224	S. Anastase I , 398
S. Pontian , 231	Innocent I , 402
S. Anthère , 235	Zozime , 417
S. Fabien , 236	S. Boniface I , 418
S. Corneille , 250	S. Célestin I . 423
Lucius I , 252	Sixte III . 432
	S. Léon I , le Grand , 440

Hilaire, élu l'an 461	S. Vitalien,	657
S. Simplice,	Adéodat, l'an	672
Félix III,	Donus I,	676
S. Gélase I,	S. Agaton,	678
Anastase II,	S. Léon II,	682
Symmaque	S. Benoît II,	684
Hormisdas,	Jean V,	685
S. Jean I,	Conon,	686
S. Félix IV,	Sergius I,	687
Boniface II,	Jean VI,	701
Jean II.	Jean VII,	705
S. Agapet I,	Sisinnius,	708
Silvère,	Constantin,	708
Vigile,	S. Grégoire II,	715
Pélage I,	Grégoire III,	731
Jean III,	Zacharie,	741
Benoît I,	Etienne II,	752
Pélage II,	S. Paul I,	757
S. Grégoire I, le	Etienne III,	768
Graud,	Adrien I,	772
Sabinien,	Léon III.	795
Boniface III,	Etienne IV,	816
Boniface IV,	S. Pascal I,	817
Dieudonné,	Eugène II,	824
Boniface V,	Valentin,	627
Honoré I,	Grégoire IV,	827
Severin,	Sergius II,	844
Jean IV,	S. Léon IV,	847
Théodore I,	Benoit III,	855
S. Martin I,	S. Nicolas I,	858
S. Eugène I,	Adrien II,	867

Jean VIII, élu		Jean XIV,	984
l'an	872	Jean XV,	985
Marin I,	882	Grégoire V,	996
Adrien III,	884	Silvestre II,	999
Etienne V,	885	Jean XVII,	1003
Formose,	891	Jean XVIII,	1003
Boniface VI,	896	Sergius IV,	1009
Etienne VI	896	Benoit VIII,	1009
Romain,	897	Jean XIX,	1024
Théodore II,	898	Benoit IX,	1033
Jean IX,	898	Grégoire VI,	1044
Benoit IV,	900	Clément II,	1046
Léon V,	903	Damase II.	1047
Christophe,	903	Léon IX,	1048
Sergius III,	904	Victor II,	1055
Anastase III,	911	Etienne IX,	1057
Landus,	913	Nicolas II,	1059
Jean X,	914	Alexandre II,	1061
Léon VI,	928	S. Grégoi. VII,	1073
Etienne VII,	929	Victor III,	1086
Jean XI,	931	Urbain II,	1087
Léon VII,	936	Pascal II,	1089
Etienne VIII,	939	Gélase II,	1118
Marin II,	942	Caliste II,	1119
Agapet II,	946	Honorius II,	1124
Jean XII,	957	Innocent II,	1130
Benoit V,	964	Célestin II,	1143
Jean XIII,	965	Lucius II.	1144
Benoit VI,	972	Eugène III,	1145
Donnus II,	974	Anastase IV,	1153
Benoit VII,	975	Adrien IV,	1154

Alexandre III,		Urbain V, l'an 1362
élu l'an	1159	Gregoire XI, 1370
Lucius III,	1181	Urbain VI, 1378
Urbin III,	1185	Boniface IX, 1389
Grégoir. VIII,	1187	Innocent VII, 1404
Clément III,	1188	Grégoire XIII, 1406
Célestin III,	1191	Alexandre V, 1407
Innocent III,	1199	Jean XXIII, 1410
Honorius III,	1216	Martin V, 1416
Grégoire IX,	1227	Eugène IV, 1431
Célestin IV,	1241	Nicolas V, 1447
Innocent IV,	1243	Caliste III, 1455
Alexand. IV,	1254	Pie II, 1458
Urbain IV,	1261	Paul II, 1464
Clément IV,	1265	Sixte IV, 1471
Grégoire X,	1269	Innoc. VIII, 1484
Innocent V,	1276	Alexand. VI, 1492
Adrien V,	1276	Pie III, 1503
Jean XXI,	1276	Jules II, 1503
Nicolas III,	1277	Léon X, 1513
Martin IV,	1281	Adrien VI, 1522
Honorius IV	1285	Clément VII, 1523
Nicolas IV,	1287	Paul III, 1534
S. Célestin V,	1292	Jules III, 1550
Boniface VIII,	1294	Marcel II, 1355
Benoit XI,	1303	Paul IV, 1555
Clément V,	1305	Pie IV, 1559
Jean XXII,	1314	S. Pie V, 1566
Benoit XII,	1334	Grégoi XIII, 1572
Clément VI,	1342	Sixte V, 1585
Innocent VI,	1352	Urbain VII, 1590

Grégoire XIV,	Innocent XI,
élu l'an 1590	élu l'an 1676
Innocent IX,	Alexan. VIII,
1591	1689
Clément VIII,	Innocent XII,
1592	1691
Léon XI,	Clément XI,
1605	1700
Paul V,	Innocent XIII,
1605	1721
Grégoire XV,	Benoit XIII,
1621	1724
Urbain VIII,	Clément XII,
1623	1730
Innocent X,	Benoit XIV,
1644	1740
Alexand. VII,	Clément XIII,
1655	1758
Clément IX,	Clément XIV,
1667	1769
Clément X,	Pie VI,
1669	1775

NAISSANCES

*DES ROIS, REINES, principaux
PRINCES et PRINCESSES de
l'Europe.*

F R A N C E.

LOUIS XVIII, du nom, Roi de France et de Navarre, né à Versailles le 17 novembre 1755.

Marie-Joseph-Louise DE SAVOYE, Reine de France et de Navarre, née à Turin le 2 septembre 1753, mariée le 14 mai 1771.

Frère du Roi.

Charles - Philippe DE FRANCE, fils de France, Comte d'ARTOIS, MONSIEUR, frère du Roi, né à Versailles le 9 octobre 1757.

Marie-Thérèse DE SAVOYE, Comtesse d'ARTOIS, MADAME, née à Turin le 31 janvier 1756, mariée le 16 novembre 1773.

Tante du Roi.

Madame Marie-Adélaïde DE FRANCE, née à Versailles le 23 mars 1732.

(35)

Sœur du Roi.

Madame Marie - Adélaïde **CLOTILDE**.
(Voyez Sardaigne).

Enfans de S. A. R. Monsieur.

Louis - Antoine d'ARTOIS , duc d'ANGOUËME , petit-fils de France , né à Versailles , le 6 août 1775 , Grand-Prieur de France en 1776 , marié à Marie - Thérèse - Charlotte , MADAME DE FRANCE , née à Versailles le 19 décembre 1778 , mariée à Mittau le 8 juin 1799.

Charles - Ferdinand d'ARTOIS , Duc de BERRY , petit - fils de France , né à Versailles le 24 janvier 1778.

Branche d'Orléans.

Louis - Philippe , Duc d'ORLÉANS , né à Paris le 6 octobre 1773.

Antoine - Philippe d'ORLÉANS , Duc de MONTPENSIER , né à Paris le 3 juillet 1775.

N . . . d'ORLÉANS , Comte de BEAUJOLOIS , né à Paris le 7 octobre 1779.
Eugénie - Adélaïde - Louise d'ORLÉANS , Mademoiselle , née à Paris le 23 août 1777.

Louise - Marie - Adélaïde de BOURBON -

(36)

PENTHIÈVRE, douairière d'Orléans,
née le 15 mars 1753.

Branche de Bourbon-Condé.

Louis - Joseph DE BOURBON, Prince de
CONDÉ, né à Paris le 9 août 1736,
Colonel - général de l'infanterie en
1780.

Louis - Henri - Joseph, Duc DE BOUR-
BON, son fils, né à Paris le 13 avril
1756, marié le 24 avril 1770.

Louise - Marie - Thérèse - Balthide d'OR-
LÉANS, Duchesse DE BOURBON, née
à St.-Cloud le 9 juillet 1750.

Louis - Antoine - Henri DE BOURBON,
Duc d'ENGHien, leur fils, né à Cham-
tilly le 2 août 1772.

Louise - Adélaïde DE BOURBON, Madame
la Princesse Louise DE CONDÉ, fille du
Prince de Condé, née à Paris le 5 oc-
toembre 1757, Abbesse de Remiremont
le 22 août 1786.

Branche de Bourbon-Conti.

Louis - François - Joseph DE BOURBON,
Prince DE CONTI, né à Paris le 1^{er}.
septembre 1734, marié le 27 février
1759.

Fortunée - Marie d'EST, Princesse DE
CONTI. née à Modène le 24 novembre
1731.

ESPAGNE.

E S P A G N E :

DON CHARLES IV , Roi d'Espagne en 1788, né le 12 novembre 1748, marié le 4 septembre 1765, à Louise-Marie-Thérèse, Princesse de Parme , née le 9 décembre 1751.

Ferdinand, Prince des Asturias, né le 14 octobre 1784.

Enfans.

Charlotte-Joachime , Infante , née le 25 avril 1775. (Voyez Portugal).

Marie - Amélie , Infante , née le 8 janvier 1779.

Marie-Louise-Joséphine , Infante , née le 6 juillet 1782.

Charles-Marie-Isidore , Infant , né le 29 mars 1788.

Marie-Isabelle , Infante , née le 6 juillet 1789.

François de Paula, Antoine - Marie , né le 10 mars 1794.

Frères et Sœurs.

Marie-Joseph , Infante , née le 16 juillet 1744.

Ferdinand IV , Roi des Deux Siciles , né le 12 janvier 1751. (Voyez Naples et Siciles).

Antoine-Paschal , Infant , né le 31 décembre 1755.

Fils de l'Infant Gabriel et de Marie-Anne-Victorine, fille de Marie, Reine de Portugal.

Pierre - Charles, Infant, né le 18 juin 1786.

NAPLES ET SIGILES.

FERDINAND IV, Infant d'Espagne, Roi de Naples et des Deux-Siciles en 1759, né le 12 janvier 1751, marié le 7. avril 1768, à Marie - Charlotte Archiduchesse d'Autriche, née le 13 août 1752.

Enfans.

François - Janvier - Joseph, Prince de Naples et des Deux-Siciles, né le 19 août 1777, marié le 19 septembre 1790, à Marie-Clémentine-Josephe, fille de l'Empereur Léopold II, née le 24 avril 1777.

Marie-Thérèse-Caroline, née le 6 juin 1772. (Voyez Allemagne).

Marie-Louise-Amélie, née le 27 juillet 1773.

Marie-Christine-Thérèse, née le 17 janvier 1779.

Marie - Amélie, née le 26 avril 1782. (Voyez Allemagne).

Marie - Antoinette - Thérèse, née le 14 décembre 1784.

(39)

Léopold-Joseph-Michel , né le 2 juillet
1790.

Albert-Louis , né le 2 mai 1792.

Marie-Élisabeth , née le 2 décembre 1793.

P A R M E ,

PLAISANCE ET GUASTALLA.

FERDINAND-MARIE-LOUIS , né le 20
janvier 1751 , marié le 27 juin 1769 , à
Marie-Amélie , Archiduchesse d'Au-
triche , née le 26 février 1746.

Enfants.

Louis , Prince de Parme , né le 5 juillet
1773.

Caroline-Marie-Thérèse , née le 22 no-
vembre 1770.

Marie-Antoinette-Joséphine , née le 28
novembre 1774.

Charlotte-Marie-Ferdinande , née le 7
septembre 1777.

Sœur.

Louise-Marie-Thérèse , née le 9 décem-
bre 1751. (Voyez Espagne).

P O R T U G A L .

MARIE , née le 17 décembre 1734 , veuve
de son oncle Pierre III , le 25 mai 1786.

D 2

(40)

Fils.

Jean - Marie - Louis - Joseph , Prince du Brésil , né le 31 mai 1767 , marié le 27 mars 1785 , à l'infante Charlotte-Joachime , fille de Charles IV , Roi d'Espagne , née le 25 avril 1775 ,

Enfans.

Don - Antoine , Prince de Beira , né le 21 mars 1795 .

Marie-Thérèse , Princesse de Beira , née le 29 avril 1793 .

Sœurs de la Reine.

Marie-Anne , née le 7 octobre 1786 .

Marie-Françoise-Bénédictine , née le 24 juillet 1746 , veuve de son neveu Joseph-François-Xavier , Prince du Brésil , le 11 septembre 1788 .

Oncles de la Reine.

Don-Antoine de Bragance , né le 1 octobre 1713 .

Don-Joseph de Bragance , grand inquisiteur , né le 3 septembre 1720 .

I T A L I E.

Le Saint - Siège vacant par la mort de Pie VI , le 29 août 1796 , à Valence , en Dauphiné où il avoit été traduit .

T O S C A N E.

FERDINAND III, frère de l'Empereur,
Archiduc d'Autriche, Grand-Duc de
Toscane en 1791, né le 6 mai 1769,
marié le 19 septembre 1790, à Marie-
Louise-Amélie, fille de Ferdinand IV,
Roi des Deux-Siciles, née le 27 juillet
1773.

M O D È N E E T M I R A N D O L E.

HERCULE III, Renaud d'Est, né le 22 no-
vembre 1727, veuf de Marie-Thérèse-
Cibo-Malaspina, fille d'Alderan, Duc
de Massa et Prince de Carare, le 26 dé-
cembre 1790.

Fille.

Marie-Béatrix d'Est, né le 7 avril 1750.
(Voyez Allemagne).

Sœurs.

Mathilde d'Est, née le 8 février 1729.

Fortuné-Marie d'Est, née le 24 novem-
bre 1731. (Voyez France, Bourbon-
Conti).

S A R D A I G N E E T S A V O I E.

CHARLES - EMMANUEL IV, Duc de
Savoie, Roi de Sardaigne en 1796, né
le 24 mai 1751, marié le 31 août 1775,

(42)

à Marie-Adélaïde-Clotilde-Xavière ,
sœur de LOUIS XVIII , Roi de
France , née le 23 septembre 1759.

Frères et Sœurs.

Victor-Emmanuel , Duc d'Aoste , né le
24 juillet 1759 , marié le 15 mai 1789 ,
à Marie-Thérèse , fille de Ferdinand ,
Archiduc d'Autriche , née le 1 novembre
1773.

Maurice-Joseph-Marie , Duc de Mont-
ferrat , né le 13 septembre 1762.

Charles-Félix-Joseph , Duc de Génevois ,
né le 6 avril 1765.

Joseph-Benoit-Marie-Placide , Comte de
Maurienne , né le 5 octobre 1766.

Marie-Josephe-Louise , née le 2 septem-
bre 1753. (Voyez France).

Marie-Thérèse , née le 31 janvier 1756.
(Voyez France).

Marie-Anne-Charlotte , née le 17 dé-
cembre 1757. (Voyez ci-dessous).

Enfants du Duc d'Aoste.

Charles - Emmanuel - Victor - Amédée-
Gaëtan-Marie , né le 2 novembre 1796.

Marie-Béatrice-Victoire-Josephe , née
le 7 décembre 1792.

Oncle du Roi.

Benoit-Marie-Maurice , Duc de Chablais ,

(43)

né le 21 juin 1741, marié le 19 mars 1775, à Marie-Anne-Charlotte, fille de Victor-Amédée III, née le 17 décembre 1757.

Tante du Roi.

Marie-Félicité, née le 20 mars 1730.

M A L T E.

(La grave accusation portée contre le Grand-Maitre, ne peut nous permettre de l'inscrire cette année).

A L L E M A G N E.

FRANÇOIS II, Empereur, Roi de Hongrie et de Bohême, Archiduc d'Autriche, né le 12 février 1768, marié en secondes noces le 19 septembre 1790, à Marie - Thérèse - Caroline, fille de Ferdinand IV, Roi des Deux-Siciles, née le 6 juin 1772.

Enfans.

Marie-Louise, née le 12 décembre 1791, Ferdinand - Charles - Léopold - François - Joseph Crescentius, né le 19 avril 1793.

Caroline - Louise - Léopoldine, née le 8 juin 1794.

(44)

Frères et Sœurs.

Marie-Thérèse-Josephe-Charlotte, née
le 14 janvier 1767.

Ferdinand-Joseph-Jean, Grand-Duc de
Toscane. (Voyez Toscane).

Marie-Anne-Ferdinande, née le 21 avril
1770.

Charles-Louis, né le 5 septembre 1771.
Joseph-Antoine, né le 9 mars 1776.

Marie - Clémentine- Josephe, née le 24
avril 1777. (Voyez Siciles).

Antoine - Victor-Joseph, né le 31 août
1779.

Marie-Amélie-Josephe-Jeane-Catherine,
née le 15 octobre 1780.

Jean - Baptiste- Joseph, né le 19 janvier
1782.

Renier-Joseph, né le 29 septembre 1783.

Louis-Joseph, né le 13 décembre 1784.
Rodolph-Jean-Joseph-Renier, né le 8
janvier 1788.

Oncles et Tantes.

Marie-Christine, née le 13 mai 1742.

Marie-Élisabeth, née le 13 août 1743.

Marie-Amélie, née le 26 février 1746.
(Voyez Parme).

Marie - Caroline, née le 13 août 1752.
(Voyez Siciles).

Ferdinand, né le 1 juin 1754, marié le

(45)

15 octobre 1771, à Marie - Béatrice d'Est, fille d'Hercule III, Duc de Modène, née le 7 avril 1750.
Maximilien, né le 28 décembre 1756.
(Voyez Cologne).

Enfans.

Marie-Thérèse, née le 1 novembre 1773.
(Voyez Sardaigne et Savoie).

Marie-Anne-Léopoldine, née le 10 décembre 1776.

François-Joseph-Charles, né le 6 octobre 1779.

Ferdinand - Charles - François, né le 25 avril 1781.

Maximilien-Joseph, né le 12 juillet 1782.

Charles - Ambroise - Ferdinand, né le 2 novembre 1785.

Marie-Louise-Antoinette, née le 14 décembre 1787.

Les neuf Électeurs.

M A Y E N C E.

FRÉDÉRIC - CHARLES - JOSEPH, Baron d'Erthal, a été élu le 18 juillet 1774,

(46)

Archevêque - Électeur de Mayence ,
Évêque - Prince de Worms le 26 du
même mois , né le 3 janvier 1719.

T R È V E S.

CLÉMENT-VENCESLAS , Prince-Royal de
Pologne , Duc de Saxe , Archevêque-
Électeur de Trèves le 10 février 1768 ,
Évêque-Prince d'Ausbourg le 26 avril
1769 , né le 28 septembre 1739.

C O L O G N E.

MAXIMILIEN-JOSEPH , Grand - Maître
de l'Ordre teutonique en 1769 , Arche-
vêque-Électeur de Cologne le 15 avril
1784 , Évêque-Prince de Munster , Ar-
chiduc d'Autriche , et oncle de l'Em-
pereur , né le 8 décembre 1756.

B O H È M E.

Ce Royaume qui , pendant 429 ans , ne
porta que le titre de Duché , depuis son
érection en Royaume en 1061 , a eu
42 Rois. Cette Couronne appartient à
l'Empereur.

B A V I È R E.

CHARLES - AUGUSTE , Prince palatin ,
Duc des Deux-Ponts , né le 24 octobre
1746 , marié le 12 février 1774 , à
Marie-Amélie de Saxe , princesse pa-

(47)

Latine, Duchesse des Deux-Ponts, née
le 26 septembre 1757.

S A X E.

FRÉDÉRIC-AUGUSTE, Électeur de Saxe,
né le 23 décembre 1750.

Marie - Amélie, Princesse des Deux-
Ponts, Électrice, née le 20 mai 1752.
Et plusieurs Princes et Princesses.

B R A N D E B O U R G.

(Voyez PRUSSE).

P A L A T I N.

CHARLES-THÉODORE, Prince de Sultz-
bach, Électeur palatin le 31 décem-
bre 1742. (Voyez BAVIÈRE).

H A N O V R E.

(Voyez ANGLETERRE).

L I É G E.

FRANCOIS - ANTOINE - CONSTANTIN,
des Comtés de Méan et de Beaurieux,
élu Évêque et Prince de Liège le 16
août 1792, né le 6 juillet 1756.

P R U S S E..

FRÉDÉRIC - GUILLAUMÉ III, Roi d*

Prusse , Électeur de Brandebourg ; né le 3 août 1770 , marié le 24 décembre 1793 , à Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie , fille du Duc Charles-Louis - Frédéric de Mecklenbourg-Strelitz , née le 10 mars 1776 .

Mère.

Frédérique - Louise , fille du Landgrave Louis IX de Hesse-Darmstadt , née le 16 octobre 1751 , veuve de Frédéric II , Roi de Prusse .

Frères et sœur du Roi .

Frédéric-Louis-Charles , né le 5 novembre 1773 , marié le 26 décembre 1793 , à Frédérique-Caroline-Sophie , sœur de la reine de Prusse , née le 2 mars 1778 .

Frédéric-Guillaume-Louis , né le 30 octobre 1794 .

Frédérique-Louis-Wilhelmine , née le 18 novembre 1774 .

Frédérique-Christine-Auguste , née le 2 mai 1780 .

Frédéric-Henri-Charles , né le 30 décembre 1781 .

Frédéric-Guillaume-Charles , né le 3 juillet 1783 .

Fille

(49)

Fille du premier lit avec Élisabeth-Christine-Ulrique, Princesse de Brunswick-Wolfenbuttel.

Frédérique-Guillaume-Ulrique-Cathérine, née le 7 mai 1767. (Voyez Angleterre).

Sœur.

Frédérique-Sophie-Wilhelmine, née le 7 août 1751. (Voyez Hollande).

Oncles et Tante.

Frédéric-Henri-Louis, né le 18 janvier 1726, marié le 17 juin 1752, à Wilhelmine, fille du feu Landgrave Maximilien de Hesse-Cassel, née le 23 février 1726.

Auguste-Ferdinand, né le 23 mai 1730, marié le 27 septembre 1755, à Anne-Élisabeth-Louise, fille du feu Margrave Frédéric-Guillaume de Brandebourg-Schwedt, née le 22 avril 1738.

Philippine-Charlotte, née le 13 mars 1716.

Enfans.

Frédérique-Dorothée-Louise-Philippine, née le 24 mai 1770.

Frédéric-Christian-Louis, né le 18 novembre 1772.

E

(50)

Frédéric-Guillaume-Henri-Auguste, né
le 19 septembre 1779.

Douairière de Frédéric I.

Élisabeth-Christine, fille du Duc Ferdinand-Albert de Brunswick - Wolfenbuttel, née le 8 novembre 1715, veuve le 17 août 1786.

G R A N D E - B R E T A G N E.

GEORGES - GUILLAUME de Brunswick
III, Roi d'Angleterre, Électeur de Hanovre en 1760, né le 4 juin 1738, marié le 8 septembre 1761, à Sophie-Charlotte, fille du feu Duc Charles-Louis-Prédéric de Mecklenbourg-Strelitz, née le 19 mai 1744.

Enfans.

Georges-Auguste-Frédéric, Prince de Galles, né le 12 août 1762, marié le 8 avril 1795, à Caroline de Brunswick-Wolfenbuttel, née le 17 mai 1768.

Frédéric, Duc d'Yorck, né le 16 août 1763, marié le 29 septembre 1791, à Frédérique-Charlotte-Ulrique, fille de Frédéric-Guillaume II, Roi de Prusse, née le 7 mai 1767.

Guillaume-Henri, Duc de Clarence, né le 21 août 1765.

(51)

Charlotte-Auguste , née le 29 septembre
1766.

Édouard , né le 2 novembre 1767.

Auguste-Sophie , née le 8 novembre 1768.

Elisabeth , née le 22 mai 1770.

Ernest-Auguste , né le 5 juin 1771.

Auguste-Frédéric , né le 27 janvier 1773.

Adolphe-Frédéric , né le 24 février 1774.

Marie , née le 25 avril 1776.

Sophie , née le 3 novembre 1777.

Amélie , née le 7 août 1785.

Fille du Prince de Galles.

Charlotte - Caroline - Auguste , née le 7
janvier 1796.

Frère et Sœur.

Auguste , né le 11 août 1737.

Guillaume-Henri , Duc de Gloucester , né
le 25 novembre 1743 , marié le 6 sep-
tembre 1766 , à Marie , fille du Che-
valier Edouard Walpole , et veuve de
Jacques , Comte de Waldegrave , né
le 3 juillet 1739.

Enfans.

Sophie-Mathilde , née le 29 mai 1773.

Guillaume - Frédéric , né le 15 janvier
1776.

Douairière de Henri-Frédéric, Duc de Cumberland.

Anne, fille de Simond Luttrell, Comte de Carhampton, veuve le 18 septembre 1790.

D A N E M A R C K.

CHRISTIAN VII, Roi de Danemarck en 1766, né le 29 janvier 1749, veuf de Caroline-Mathilde, fille du Prince de Galles, le 10 mai 1775.

Enfans.

Frédéric, Prince-Royal, et Co-Régent, né le 28 janvier 1768, marié le 31 juillet 1790, à Marie-Sophie-Frédérique, fille de Charles, Prince de Hesse-Cassel, née le 28 octobre 1767.

Filles.

Marie-Louise, née le 15 novembre 1792.
Caroline, née le 28 octobre 1793.
Louise-Auguste, née le 7 juillet 1771.

Sœurs du premier lit du père du Roi, avec Louise, Princessse d'Angleterre.

Sophie - Magdelaine, née le 22 juillet 1746. (V oyez Suède).

(53)

Wilhelmine-Caroline, née le 10 juillet

1747.

Louise, née le 30 janvier 1750.

Frère du second lit.

Frédéric, Prince héréditaire, né le 11 octobre 1753, marié le 21 octobre 1774, à Sophie-Frédérique, fille de Louis, Prince de Mecklenbourg-Schwerin, née le 24 août 1758.

Enfans.

Christien-Frédéric, né le 18 septembre 1786.

Julienne-Sophie, née le 18 février 1788.

Charlotte-Louise, née le 30 octobre 1789.

Frédéric-Ferdinand, né le 22 novembre 1792.

S U È D E.

GUSTAVE IV, né le 1 novembre 1778,
Roi du Suède en 1792.

Oncles et Tantes.

Charles, Duc de Sudermanie, né le 7 octobre 1748, marié le 7 juillet 1774, à Hedwige-Elisabeth-Charlotte, fille du Duc Frédéric-Auguste de Holstein-Gottorp, née le 22 mars 1759.

Frédéric-Adolphe, Duc d'Ostrogothie, né le 18 juillet 1750.

Sophie-Albertine, née le 8 octobre 1753.

(54)

Mère.

Sophie-Magdelaine, fille de Frédéric V,
Roi de Danemarck, née le 3 juillet
1746, veuve de Gustave III, en 1792.

P O L O G N E.

STANISLAS-AUGUSTE, Poniatowski,
né le 17 janvier 1732, élu le 17 sep-
tembre 1764.

R U S S I E.

PAUL I.^{er}, Empereur de toutes les Rus-
sies en 1796, né le 1 octobre 1754,
marié en secondes noces, le 18 octo-
bre 1776, à Sophie - Dorothée - Au-
guste, (Marie-Fedorowna), fille du
Prince Frédéric-Eugène de Wurtem-
berg - Stuttgart, née le 25 octobre
1759.

Enfants.

Alexandre, Grand - Duc, né le 23 dé-
cembre 1777, marié le 9 octobre 1793,
à Louise-Marie-Auguste (Elisabeth-
Alexiewna), fille de Charles-Louis,
Prince-héritaire de Bade-Dourlach,
née le 24 janvier 1779.

Constantin, Grand - Duc, né le 8 mai
1779.

Alexandra, née le 9 août 1783.

(55)

Hélène, née le 24 décembre 1784.

Marie, née le 15 février 1786.

Catherine, née le 21 mai 1788.

Anne, née le 7 janvier 1795.

T U R Q U I E.

SÉLIM III, né le 24 décembre 1761,
proclamé Empereur le 4 avril 1789.

P A Y S - B A S.

CHARLES-LOUIS, Archiduc d'Autriche,
frère de l'Empereur, Lieutenant-Gou-
verneur et Capitaine-général des Pays-
Bas, né le 5 septembre 1771.

H O L L A N D E.

GUILLAUME, Prince de Nassau-Dietz,
Stathouder, né le 8 mars 1748, marié
le 4 octobre 1767, à Frédérique - So-
phie - Guillemine, tante du Roi de
Prusse, née le 7 août 1751.

Guillaume-Frédéric, Prince-héritaire,
né le 24 août 1772, marié le 1 octo-
bre 1791, à Frédérique - Louise de
Prusse, née le 18 novembre 1774.

Guillaume-Frédéric-Georges-Louis, né
le 6 décembre 1792.

Guillaume-Georges, fils du Stadhoudier,
né le 15 février 1774.

Frédérique-Louise-Guillemine, fille du

(56)

Stadhouder , épouse du Prince-héritaire de Erunswick - VVolffenbuttel , née le 28 novembre 1770.

V E N I S E.

LOUIS MANINI , né à Venise le 13 juillet 1726 , élu Doge le 9 mars 1789.

G È N E S.

JACQUES BRIGNOLA , élu Doge en novembre 1795.

*Archevêques et Évêques de
France.*

P A R I S.

ANTOINE - ÉLÉONORE

De Juigné, 1781.

Chartres.

Jean - Baptiste - Joseph de
Lubersac, 1780.

Meaux.

Camille - Louis - Apolli -
naire De Polignac, 1779.

Orléans.

Alexandre-François-Amé -
dée De Lauzières - Thé -
mines, 1776.

L Y O N.

Vacant.

Antun.

Cézar - Guillaume De la
Luzerne, 1770.

Langres.

Gabriel-François Moreau,
1763.

Mâcon.

Jean - Baptiste Du Chil -
leau, 1781.

Châlons.

René De Mérinville, 1787.

Dijon.

Jean-Paptiste De Chabot,
1785.

St.-Claude.

Dominique De Laroche -
foucault, Cardinal,
1759.

R O U E N.

Bayeux.	Vacant.
Avranches.	Pierre - Augustin Godard De Belbœuf , 1754.
Evreux.	Vacant.
Séez.	Jean - Baptiste Dnplessis d'Argentré , 1775.
Lizieux.	Jules-Ferron De Laferro- naye , 1783.
Coutances.	Auguste-François De Ta- laru Chalmazel , 1764.
S E N S.	Vacant.
Never.	Vacant.
Troyes.	Louis-Mathias De Barral , 1788.
Auxerre.	Vacant.
R H E I M S.	Alexandre-Angélique Ta- leyrand De Périgord , 1777.
Soissons.	Vacant.
Châlons.	Anne - Antoine - Jules De Clermont - Tonnerre , 1782.
Laon.	Louis - Hector - Honoré- Maximes De Labron , 1778.
Senlis.	Jean-Armand De Roque- laure , 1754.
Beauvais.	Vacant.
Amiens.	Louis - Charles De Ma- chault , 1774.
Noyon.	Louis - André De Gri- maldi , 1777.

Boulogne.	Jean-René Asseline, 1790.
T O U R S.	Vacant.
Le Mans.	Vacant.
Angers.	Michel - François Couet Duvivier De Lorry , 1782.
Rennes.	François - Bareau De Gi- rac , 1769.
Nantes.	Charles - Eutrope De la Laurencie , 1786.
Quimper.	Vacant.
Vannes.	Sébastien-Michel Amelot, 1775.
St.-Paul de Léon.	Jean-François De La- marché , 1772.
Tréguier.	Augustin-René-Louis Le Mintier , 1780.
St.-Brieux.	Vacant.
St.-Malo.	Gabriel-Cortois De Pressi- gny , 1786.
Dol.	Vacant.
B O U R G E S.	Jean-Auguste De Chaste- net De Puységur, 1787.
Clermont.	François de Bonnal, 1776.
Limoges.	Louis - Charles Duplessis d'Argentré , 1758.
Le Puy en Velay.	Vacant..
Tulles.	Vacant.
St.-Flour.	Claude-Marie De Ruffo , 1780.
Alby.	Vacant.

Rhôdes.	J. Marie Seygnelay Col- bert De Chartle - Hill, 1781.
Castres.	Vacant.
Cahors.	Vacant.
Vabres.	Vacant.
Mende.	Vacant.
BORDEAUX.	Jérôme-Marie Champion De Cicé, 1781.
Agen.	Jean - Louis d'Usson De Bonnac, 1767:
Angoulême.	Philippe - François d'Al- bignac De Castelnau, 1784.
Saintes.	Vacant.
Poitiers.	Vacant.
Périgueux.	Emmanuel-Louis De Gros- soles De Flamareus, 1773.
Condom.	Vacant.
Sarlat.	Joseph-Anne Luc De Pons d'Albaret, 1777.
La Rochelle.	Jean-Charles De Coucy, 1790.
Luçon.	Marie-Charles-Isidore De Mercy, 1775.
A U C H.	Louis - Apollinaire De la Tour-du-Pin Montau- ban, 1783.
Dax.	Charles-Auguste Lequien De la Neufville, 1771. Leictoure.

(61).

Leictoure.	Louis-Emmanuel De Cui- gnac , 1771.
Comminges.	Antoine - Eustache d'Os- mond , 1785.
Couserans.	Vacant.
Aire.	Sébastien - Charles - Phili- ber-Roger De Cahuzac , 1784.
Bazas.	Vacant.
Tharbe.	François-Degain De Mon- tagnac , 1782.
Oleron.	Vacant.
Lescar.	Marie - Antoine de Noë , 1763.
Bayone.	Vacant.
NARRONNE.	Arthur - Richard de Dil- lon , 1762.
Beziers.	Aimard-Claude De Nico- lay , 1771.
Agde.	Vacant.
Carcassonne.	François - Marie - Fortuné De Vintimille , 1788.
Nisme.	Pierre-Marie-Magdelaine Cortois Balore , 1784.
Montpellier.	Joseph - François De Ma- lide , 1774.
Lodève.	Vacant.
Usez.	Henri-Benoit-Jules De Bé- thisy , 1780.
St.-Pons.	Vacant.

F

Alais.	Louis-François De Beaus- sret , 1784.
Perpignan.	Antoine-Félix De Loyris d'Esponches , 1788.
TOULOUSE.	François De Fontanges , 1788.
Montauban.	Vacant.
Mirepoix.	Vacant.
Lavaur.	Jean-Antoine De Castel- lane , 1771.
Rieux.	Pierre-Joseph De Lastic , 1771.
Lombez.	Alexandre-Henri de Chau- vigny Blot , 1787.
St. Papoul.	J. B. Marie Maillé Latour- Landry , 1784.
Pamiers.	Charles - Constant Cézar d'Agoust , 1787.
Orange.	Vacant.
A R L E S.	Vacant.
Marseille.	Jean-Baptiste De Belloy , 1755.
St.-Paul-trois-Châteaux.	Vacant.
Toulon.	Elleon De Castellane-Ma- zangues , 1785.
Aix.	Jean -de- Dieu-Raymond De Boisgelin , 1770.
Apt.	Laurent-Michel-Eon De Cely , 1778.
Riez.	François De Clugny , 1772.

Fréjus.	Emmanuel - François De Beausset De Roquefort, 1766.
Gap.	François - Henri De la Broue De Vareilles , 1784.
Sisteron.	François De Bovet, 1789.
V I E N N E.	Charles F. d'Aviau Du- bois Sansay, 1790.
Grenoble.	Henri-Charles Dulau d'Al- lemans , 1789.
Viviers.	Vacant.
Valence,	Gabriel-Melchior de Mes- soy.
Die.	Vacant.
E M B R U N.	Pierre-Louis De Leysin , 1767.
Digne.	François De Mouchet De Villedieu , 1784.
Grasse.	François-d'Etienne De St.- Jean de Prunières, 1752.
Vence.	Charles-François - Joseph De Pisani La Gaudé , 1783.
Glaudève.	Henri - Hachette Despor- tes , 1771.
Senez.	J. B. Marie - Scipion De Roux-Bonneval , 1783.

(64)

Suffragance de Trèves.

Metz.	Louis - Joseph De Montmorency-Laval , Cardinal , 1760.
Toul.	Etienne-François-Xavier Des Michels Champorcin , 1773.
Verdun.	Vacant.
St.-Diez.	Barthelemy-Louis-Martin De Chaumont de la Gaisière , 1777.
Nancy.	Antoine-Louis-Henri De Lafarre , 1787.
BESANCON.	Vacant.
Belloy.	Vacant.

Suffragance de Mayence.

Strasbourg.	Louis - René-Edouard De Rohan , Cardinal , 1779.
CAMBRAY.	Ferdinand - Maximilien Meriadec de Rohan , 1781.
Arras.	Louis - François - Machilaire De Gonzié , 1769.
St.-Omer.	Vacant.

Évêchés de Corse.

Mariana.	Ignace - François De Giovanni de Verclos , 1788.
Nebbio.	Dominique-Marie De Santini , 1776.

V E R S.

Que peuvent contre Dieu les brigands
de la terre?

En vain ils se liguent pour lui faire la
guerre:

Pour dissiper leur ligue , il n'a qu'à se
montrer.

Il parle : et dans la poudre il les fait tous
rentrer :

Au seul son de sa voix , la mer fuit , le
ciel tremble ;

Il voit comme un néant tout l'univers
ensemble.

Et les faibles mortels , vains jouets du
trépas ,

Sont tous devant ses yeux comme s'ils
n'étoient pas.

Les barbares , Seigneur , sont dans ton
héritage ,

A leurs profanes loix ton saint temple
est soumis ,

Et ton peuple cheri gémit dans l'esclavage

De ses plus mortels ennemis.

Ses palais sont détruits, ses tours sont renversées,

De ses superbes murs les pierres dispersées,

Offrent à ces impies des triomphes nouveaux.

Tes saints sont égorgés, leurs corps sans sépulture,

Aux lions affamés ont servi de pâture,
Et de nourriture aux corbeaux.

É P O Q U E S

Des Événemens les plus remarquables qui ont eu lieu depuis l'ouverture de l'Assemblée des Etats-Généraux en 1789; d'un grand nombre de Décrets rendus par les assemblées nationale, législative, la Convention et Législature suivante; des prises de Villes et des Batailles les plus mémorables depuis le commencement de la guerre, etc. etc. etc. et notamment depuis la reprise des hostilités en 1799.

J A N V I E R.

- 1 L'ASSEMBLÉE nationale rend un décret d'accusation contre les Princes français émigrés, 1792.
- 2 Le général Charrette est battu, et Noirmoutier pris, 1794.
- 3 On ordonne à Coblenze que les émigrés ne doivent point être armés.

Janvier.

1792. — La Convention décrète l'amélioration de la marine. 1794.
- 4 Séance glorieuse pour le Clergé de France : il refuse le serment et, en abandonnant ses biens à l'Assemblée nationale, il emporte son estime, 1791. — Lafayette arrive à Magdebourg, 1793.
- 5 Proclamation du Roi de France pour le bon ordre sur les frontières, 1792.
- 7 Ayerhout (Hollandais) élu président de l'Assemblée nationale de France, 1792. — Assemblées primaires à Aix-la-Chapelle, 1793.
- ~~X~~ 8 Création de l'impôt du timbre, 1791. — Catherine II, Impératrice de Russie, désigne aux émigrés français des terres dans la Crimée, 1793.
- 9 La Princesse Marie-Thérèse-Charlotte, Madame de France, arrive à Vienne, 1796.
- 10 Déclaration du Cardinal de Rohan, Prince Évêque de Strasbourg, 1792.
- 13 Le Duc d'Orléans donne, dans son Palais-Royal, un grand repas aux chefs des Jacobins, et y fait décider la mort du Roi Louis XVI, 1792.
- 14 Toute l'Assemblée nationale jure de

Janvier.

- maintenir la constitution , et déclare infames; traitres à la patrie et criminels de lèze - nation , ceux qui chercheroient à la modifier ou à la changer , 1792.
- 15 La France est divisée en quatre-vingt-trois départemens , 1789. — La Convention nationale déclare Louis XVI , Roi de France , coupable de haute-trahison , 1793. X
- 16 Marseille , en état de siège est nommée , ad intérim , S A N S - N O M , 1794.
- 17 Le Fort Saint-Louis saute en l'air , 1794.
- 18 La Convention , après avoir accusé Louis XVI , le juge et le condamne à mort , 1793. X
- 19 Mémoire des Bataves réfugiés , à l'Assemblée nationale , 1792. — La Convention décrète qu'il ne sera point sursis à l'exécution de Louis XVI , 1793. — Les Français prennent Ammersforts , 1794.
- 20 Barthelemy , Ambassadeur en Suisse , prête à la municipalité de Paris , le serment d'être fidèle à la nation à la loi et au Roi , 1792. — Garat signifie à Louis XVI , dans la tour du Temple , l'horrible décret de la Conven-

Janvier.

tion, qui condamne à mort cet infortuné monarque. — Dernière et douloureuse entrevue de ce malheureux Prince avec sa famille désolee. — Lepelletier de S. Fargeau est assassiné, 1793. — Les Français prennent Gertruidenberg. — Ils entrent à Amsterdam, 1795.

X 21 Déclaration de la Noblesse du Rousillon qui abandonne tous ses priviléges pécuniaires, 1789. — Mort de Louis XVI immolé par des facieux, 1793. — Cérémonie et Oraison funèbre de Louis XVI et Marie-Antoinette, Reine de France, prononcée par l'abbé Lévis, dans l'église de Notre-Dame la Grande, à Valenciennes, 1794.

X 22 Un Prêtre catholique, nommé Burnet, paroît à la barre de l'Assemblée législative, accompagné d'une Anglaise qu'il a épousée, et d'un enfant, fruit de leur union, 1791. — Les Français entrent à Roterdam, 1795.

23 Les Français sont chassés de Worms pour la seconde fois, 1794. — Les Français entrent à la Haye et à Helvoet-stuis, 1795.

24 Lettre de Louis XVI, et Règlement

Janvier.

qui ordonne que les Etats-Généraux
s'assembleront à Versailles le 27
avril 1789. — Le Pelletier de Saint-
Fargeau est enterré au Panthéon , X
1793.

25 Réponse cathégorique demandée à
l'Empereur , 1792.

Décret sur la défense du Royaume ,
1791.. — Liége se réunit à la France ,
à la pluralité de 9660 voix contre
40, 1793. (Liége renfermoit à cette
époque , environ quatre-vingt mille
habitans).

29 Le général français Van - Damme ,
lève une première contribution à
Poperingue , 1794.

30 Les Juifs sont déclarés Citoyens ac-
tifs , 1790. — Embargo mis sur les
yaisseaux anglais et hollandais , X
1793.

F É V R I E R.

1 La Convention déclare la guerre au
Roi de la Grande-Bretagne et au
Stadhouder , 1793. X

2 Le Duc d'Orléans est nommé Ami-

Février.

ral de France, — 1792. Fameux décret sur le salpêtre, 1794.

4 Louis XVI vient à l'Assemblée nationale et y fait le serment de maintenir la Constitution, 1790. — Le Comté de Nice est déclaré 85^e. département de la République française, 1793. — La Convention donne la liberté aux Noirs, 1794.

5 déclaration exigée des Bénéficiaires, 1789.

6 Maëstricht bloqué par les Français, 1793.

8 La Noblesse du Maconnais abandonne tous ses priviléges pécuniaires, 1789. — Création de la Haute-Cour nationale, 1791.

10 Le Fort La-Mortella, dans l'isle de Corse, est pris par les Anglais, 1794.

11 Les Français entrent à Deux-Ponts, 1793.

13 Abolition des vœux monastiques et des Ordres religieux, 1790. — Pache est nommé Maire de Paris, 1793.

14 Manifeste de Dumourier aux Batailles, 1793.

15 Condorcet lit le projet de Constitution, 1793.

Février.

- 18 Convention entre l'Empereur et le Roi de Prusse, 1792. — Traité d'alliance entre l'Angleterre et la Russie, 1795. X
- 19 Les deux Princesses, Mesdames tantes de Louis XVI, partent pour Rome, 1791.
- 20 Mort de l'Empereur Joseph II, 1790. X
— Proclamation du Directoire, par laquelle il déclare la reprise des hostilités contre l'Empereur d'Autriche, 1799.
- 22 Moyens de modération proposés, 1792.
- 23 Les Français somment Bréda, 1793.
- 24 Maëstricht est sommé et bombardé par les Français, 1793.
- 25 On décrète l'égalité de partage dans les successions, 1790. — Bréda et Klundert se rendent aux Français, 1793. — Le brave et malheureux Stofflet, l'un des généraux de l'Armée Royale de la Vendée, est fusillé, 1796. — Arrêté du Directoire qui destitue le général Championn et le met en état d'arrestation, pour être traduit devant un conseil de guerre, 1799. X
- 27 Les Français somment Willemstadt, 1793.

G

Février.

- ~~XX~~
- 28 On décrète une nouvelle constitution militaire, 1790. — Un grand nombre de Gentilshommes et de fidèles sujets du Roi sont désarmés et insultés dans les appartemens des Tuileries, 1791. Villemstadt est bombardé, 1793. — Les Autrichiens battent les Français près d'Aldenhoven, 1793. — Départ de l'armée, rassemblée à Strasbourg, sous les ordres du général Jourdan, pour la reprise des hostilités, 1799.

M A R S.

- 1 Réponses de l'Empereur Léopold II. et du Roi de Prusse, lues à l'Assemblée nationale, 1792. — Combat près d'Aldenhoven, 1793. — L'armée d'observation, commandée par le général Bernadotte, passe le Rhin près de Spire 1799.
- 2 Les Autrichiens passent la Roer. — Les Français évacuent Aix-la-Chapelle, 1793. — Reddition de la place de Manheim aux Français, sur la sommation qu'en fait le géné-

Mars.

- ral Ney. — Plaisante sommation que fait le général Bernadotte au Comte de Salm pour qu'il ait à rendre la ville de Philisbourg. — Réponse du Comte de Salm pleine de sagesse et d'honneur, 1799.
- 3 Venlo est attaqué par les Français. — Ils lèvent le siège de Maëstricht, 1793.
- 4 Gertruidenberg est pris par les Français. — Ils évacuent Liége. — combat près de Tongres, 1793. — Ordre général du Prince Charles, dans lequel il répond avec dignité aux plates proclamations du Directoire, de Jourdan, de Bernadotte et de Massena, 1799.
- 5 Création d'un tribunal provisoire qui résidera à Orléans, pour juger les criminels de lèze-nation, 1791. — Les Autrichiens rentrent à Ruremonde et à Liége, 1793.
- 6 Le général Miranda est arrêté et conduit enchaîné à Paris, 1793.
- 7 Entrée des Français à Coïre capitale des Grisons, 1799.
- 8 Commissaires envoyés à tous les départemens, 1793.
- 9 La Noblesse du Baillage de Clermont en Beauvoisis abandonne ses

Mars.

- priviléges pécuniaires, 1789.—Création du tribunal révolutionnaire, 1793.—Ordre donné par Chipaud, adjudant général, au Souverain Pontife Pie VI, de quitter la Chartreuse de Florence, 1799.
- 10 La noblesse du Baillage de Château-Thierry abandonne ses priviléges pécuniaires, 1789.—Les Français abandonnent leur entreprise sur Cagliari, 1793.
- 12 Lettre des Emigrés aux Princes français, 1792.—Lettre de Dumouriez à la Convention nationale, 1793.—Astucieux message du Directoire aux deux Conseils, par lequel il développe les motifs qui l'ont obligé de répondre avec vigueur aux vues hostiles de l'Autriche, 1799.
- 14 La noblesse du Lyonnais abandonne ses priviléges pécuniaires, 1789.—Suppression de la Gabelle, 1790.
- 15 Les Autrichiens entrent à Tirlemont, 1793.
- 16 La Noblesse du Baillage de Chartres et celle du Vexin et des Baillages de Sézanne et de Chatillon sur Marne, abandonnent leurs priviléges pécuniaires, 1789.—L'Assemblée nationale dépouille M. le Prince de

Mars.

- Condé du Clermontois, 1791.—Le Roi de Suède est assassiné. — Le Canton de Berne rappelle en Suisse le régiment d'Ernest, 1792.—Les français lèvent le siège de Villemstadt, 1793.—Départ du Comte Métérich du congrès de Rastadt, 1799.
- 17 La Noblesse du Vermandois abandone ses priviléges pécuniaires, 1789.
- 18 Bataille sanglante près de Nerwin-de, ou les Français sont défait, 1793. XX
- 19 L'Ordre de la Noblesse du Berry et celui du Baillage de Metz abandonnent leurs priviléges pécuniaires, 1789.—Bataille près de Tirlemont 1793.—L'armée hollandaise marche pour les alliés, 1794.—Prise de Corfou par les Turcs et les Russes, 1799.
- 20 Décision du Grand-Conseil de la république de Zurich, qui, instruit que M. le Comte de St. Gratien, Lieutenant colonel du régiment de Stiner (Suisse), en garnison à Lyon, avoit réfusé de sortir de cette ville pour se rendre dans les provinces méridionales, d'après la certitude

Mars.

qu'il avoit que Dubois de Crancé avoit opiné dans le club des Jacobins de Lyon qu'il falloit massacrer son régiment , comme on avoit tenté de faire au brave régiment d'Ernest , remercie M. le Comte de St. Gratien de sa fermeté , et approuve la conduite des capitaines , leur prescrit de persévérer dans leur résolution , et écrit au Roi de France , pour le supplier de ne point faire employer ce régiment dans les provinces méridionales , ni de séparer les bataillons , afin qu'il ne soit point exposé aux mêmes horreurs dont le régiment d'Ernest a été la victime , 1792. — Les Autrichiens prennent Diest , 1793. — Les Anglais s'emparent de la Martinique , 1794. — L'armée française reçoit l'ordre de cesser toute hostilité contre les Prussiens , 1795. — Jourdan est complètement battu par le Prince Charles , son armée est mise en déroute , 1799.

21 La Convention reçoit la nouvelle de la perte de la Bataille de Nérwinden , 1793. — Départ de Madame , fille de Louis XVI , de Vienne , pour se rendre à Mittau en Courlande , 1799.

Mars.

- 22 Bataille entre les Français et les Autrichiens près de Louvain, où les Français sont défait, 1793. — La Convention décrète la loi du *maximum*, 1794. X
- 23 Dumouriez envoie un trompette au Prince de Cobourg, pour lui proposer une armistice, 1793.
- 24 La Noblesse du Baillage d'Orléans abandonne ses priviléges pécuniaires, 1789. Bruxelles est évacué par les Français, 1793. — Hébert et plus de vingt de ses partisans sont guillotinés, 1794. — Entrée des Français, commandés par le général Watrin, dans Traël (R. de Naples), 1200 personnes égorgées et la ville incendiée. — Occupation de Livourne et de Florence par les Français, 1799. X
- 25 L'archiduc Charles et le Prince de Cobourg entrent à Bruxelles. — Création du comité de salut public, 1793. — Mouvement des Français sur Voltri, 1796. — Proclamation du grand Duc de Toscane, par laquelle il invite les Toscans au calme et à l'obéissance envers les Français. — Les Français repoussés sous Légano avec une perte considérable. — Combat sanglant livré X

Mars.

- par le Prince Charles à l'armée de Jourdan dans lequel celui-ci est complètement défait, 1799.
- 26 Les Autrichiens reprennent Anvers, 1793.—St. Maxime, Croce-Brianca emportés par les Autrichiens le sabre à la main, 1799.
- 27 Les Français évacuent Namur et Mons, 1793. — Convention entre la Suède et le Danois, 1794.
- 28 Dumourier se déclare contre la Convention nationale. Les Autrichiens rentrent dans le Hainaut, 1793.
- 29 Les Autrichiens rentrent à Gand, 1793. — L'immortel Charette, l'un des Généraux de l'armée royale de la Vendée, est fusillé par les républicains, 1796.—Le Souverain Pontife Pie VI, fait prisonnier par les Français à Florence, traduit à Parme pour être transféré à Briançon (France), accompagné de MM. les Evêques Spina, Caraccioli, son confesseur, et de son Eminence M. le Cardinal Lorenzani, 1799.
- 30 La Convention décrète que Dumourier se rendra à Paris, 1793.
- 31 Réponse du roi de Sardaigne sur les Emigrés, 1792.
-

A V R I L.

- 1 Abolition du Conseil exécutif provisoire , 1794.
- 2 Mort de Mirabeau , 1791. — Les Français évacuent Bréda , — Dumouriez fait arrêter les commissaires de la convention et les livre au Prince de Cobourg , 1793. — Arrivée du Souverain Pontife à Parme , 1799. X
- 3 Le général Custine quitte Mayence , 1793. — Bataille livrée par les Autrichiens entre Véronne et Légnago , dans laquelle les Français perdent beaucoup de monde , armes et bagages , 1799. X
- 4 Le Panthéon est érigé , 1791. — Dumouriez passe aux Autrichiens. — La Convention nationale se déclare permanente , 1793. — Capitulation de Corfou , 1799. X
- 5 Proclamation du Prince de Cobourg aux Français , 1793. — Danton , Chabot et ses complices sont guillotinés , 1794. — Le Roi de Prusse fait sa paix avec la république française , 1795. — Les Autrichiens attaquent les Français dans les bois et les vallées de Raldon , Zéva , Settino , Buttapiera ; ceux-ci sont obli-

Avril

gés de repasser promptement le Mincio avec une perte considérable; Peschiéra se trouve entièrement bloqué par cette déroute, 1799.

6 Suppression de tous les ordres religieux, 1792.—Les Princes et Princesses de la maison de Bourbon qui se trouvent en France, sont arrêtés par décret, 1793.—Les Français entrent à Oneille, 1794.

7 Le Duc d'Orléans est enfermé à l'abbaye, sous le nom d'Egalité, 1793.—On célèbre dans le camp de l'armée de Condé, à Rhigels, un service pour le repos de l'âme du brave et malheureux général Stofflet, pris et fusillé par les Républicains, 1796.

8 Grand congrès des généraux et ministres des Alliés à Anvers.—Les Français évacuent Gertruidenberg, 1793.

9 Décret qui change l'empreinte des monnaies en France, 1791.—L'assemblée législative accorde les honneurs de la séance aux soldats du régiment de Châteauvieux qui avoient été condamnés aux galères pour les assassinats commis à Nancy, 1792.—Seconde proclamation du Prince

Arril.

- de Cobourg aux Français , 1793.— L'Empereur François II arrive à Bruxelles , 1794.
- 10 Egalité (fils du Duc d'Orléans) est conduit à Marseille , 1793.— Combat entre les français et les autrichiens dans lequel les premiers furent battus et le Reinald pris , 1799.
- 11 Plusieurs princes allemands sont conduits à Paris comme otages des commissaires livrés par Dumouriez , 1793. — Attaque du général d'Argenteau contre Montenotte , 1796.
- 12 Lettre du conseil d'état de la république de Berne au ministre des affaires étrangères de France , par laquelle il persiste à exiger le retour en Suisse du régiment d'Ernest , 1792.— Marat est mis à l'Abbaye 1793. — Défaite du général d'Argenteau à Montenotte et aux sources de l'Erro , 1796.
- 13 Marat s'échappe , 1793. — Chauvet et ses partisans sont guillotinés , 1793.— Attaque des français contre le château de Cosséria , 1796. X
- 14 Les anglais prennent Tabago , 1793. — reddition de Cosséria et prise de huit bataillons austro-sardes par les français à Dégo , 1796. — Cerne-
- X

Avril.

ment de Mantoue par les Autrichiens, 1799.

15 Fête donnée par les factieux et les Jacobins aux soldats-galériens du régiment de Châteauvieux, 1792.

— Les français sont forcés dans le camp de Famars. — Trente-cinq sections de Paris se déclarent contre Brissot, 1793. — Seconde affaire à Dégo, 1796. — Prise de Schaffouze par les autrichiens, 1799.

16 Premiers 400 millions d'assignats décrétés, 1790. — Ouverture de la Campagne. — Bataille générale depuis Bouchain jusqu'à Landrecy, 1794. — Attaque des français contre les camps de Céva et de la Pédadgena, 1796. — L'armée française qui est à Naples part pour aller se réunir à l'armée de Moreau. Evacuation de Crémone par les français après plusieurs affaires des plus sanglantes dans lesquelles le général Moreau avoue avoir perdu 15000 hommes tant tués que blessés et prisonniers, 1799.

17 Les français sont chassés du camp retranché de César, 1793. — L'armée austro-sarde se replie sur la gauche du Tanaro, 1796.

Avril.

- 18 Les factieux et Jacobins de Paris s'opposent par des voies de fait et des insultes , au voyage de Louis XVI à Saint-Cloud , 1791
- 19 Les français entrent à Hombourg et à Deux-Ponts , 1793. — Traité de subsides entre trois puissances , 1794.— Attaque de St. Michel , 1796. X
- 20 L'assemblée législative déclare la guerre au Roi de Bohême et de Hongrie , 1792. — Dumouriez après avoir passé aux autrichiens arrive à Francfort , 1793. X
- 21 Le prince évêque de Liège rentre dans cette ville , 1793. — Louis XVIII quitte Véronne. — Bataille de Mondovi 1796. — Traité de réunion du pays des Grisons à l'Helvétie , 1799. X
- 22 Neutralité des Etats-Unis , 1793.
- 23 Lettre de M. de Montmorin aux ambassadeurs , 1791. — Bataille livrée par Dampierre près de Valanciennes , 1793. — Entrée des autrichiens à Brescia ; Crémone pris , le quartier général des français est subitement transféré à Milan. — Insurrection de la vallée de Camonica. — Départ du Directoire cisalpin et des deux conseils de Milan pour se

Avril

rendre à Turin. — Bergame pris par les Autrichiens, 1799.

24 Triomphe de Marat à la convention nationale, 1793. — Arrivée du Souverain Pontife Pie VI à Turin, il couche dans la citadelle. 1799.

25 Convention entre l'Angleterre et la Sardaigne, 1793. — Prise de Cherasco par les français, 1796.

26 Attaque générale des français depuis Landrecy jusqu'à la mer, 1794.

27 Vingt mille hommes sont envoyés contre la Vendée. — Marseille se soulève contre la convention, 1793. — Bataille sanglante entre les français et l'armée combinée: déroute complète des premiers entre Trezzo et Cessano, 1799.

28 Première bataille près de Tournai, 1792. — Louis XVIII, Roi de France, arrive au quartier général de l'armée de Condé à Rhigels.

29 Suspension d'armes entre le Roi de Sardaigne et la république française, d'après laquelle les places de Coni, Céva et Alexandrie sont remises aux français, 1796. — Entrée des troupes impériales et russes à Milan. — Occupation entière de tout le territoire cisalpin par ces armées. —

Avril.

Le général Serrurier fait prisonnier et toute sa division composée de 5000 hommes. — Insurrection des paysans de Schwitz qui font un affreux carnage des français dans cette ville. — Les ministres du congrès de Rastadt Bonnier et Roberjot, partis de cette ville le soir, sont assassinés à peu de distance. — Jean Debay, leur collègue est miraculièrement sauvé, quoique laissé pour mort dans un fossé, et revient à pied seul à Rastadt le lendemain, 1799.

29 Combat entre les français et les prussiens près de Landau, 1793.

30 Les Jacobins de Marseille s'emparent des forts Saint-Nicolas, Saint-Jean et de Notre-Dame de la garde, 1790. — Décret pour respecter les vaisseaux suédois et danois, 1793. — Arrivée du Souverain Pontife Pie VI, à Briançon, — Egorgement des français par les pays insurgés d'Altorf, 1793.

- 1 Bataille livrée par Dampierre entre Condé et Valenciennes , 1793.
- 2 Les députés des trois Ordres aux Etats - généraux sont présentés au Roi , 1789. — Les Jacobins brûlent le pape en effigie dans le jardin du palais-royal , 1791. — Marseille est rappelée à l'ordre , 1793. — Les Autrichiens prennent Landrecies , 1794. — Entrée des armées combinées à Plaisance , 1799.
- 3 Les prussiens chassent les français de Kostheim , 1793.
- 4 Procession des Etats-généraux à Versailles , 1789.
- 5 Ouverture des Etats-généraux à Versailles , 1789. — Peschiéra est rendu aux autrichiens , 1799.
- 6 Création de la municipalité de Paris. — Paris est divisé en 48 sections , 1790. — Houchard attaque les autrichiens près de Landau , 1793. — On célèbre en présence de Louis XVIII , dans le camp de l'armée de Condé , à Rhigels , un service pour le repos de l'âme de l'illustre Charette , 1796.
- 7 La convention nationale décrète que le peuple français reconnoit l'exis-

Mai.

- tence de l'Etre Suprême et l'immortalité de l'ame. — Elle institue des fêtes décadaires , 1794. — Les français passent le Pô, 1796.
- 8 Troisième bataille livrée par Dampierre près de Condé , 1793.
- 9 Dampierre meurt de ses blessures. — La convention nationale décrète une émission de 1200 millions d'assignats , 1793. — Lettre de Barthélemy au canton de Bâle , 1796. — Occupation de Tortonne par l'armée combinée. — Capitulation de Pizzighitone , entre le feld maréchal Kaim et le capitaine Jacquay , 1799.
- 10 Bataille près d'Hasnon , 1793. — Mort de la vertueuse princesse Philippe-Marie-Hélène de France Madame Elisabeth , sœur de Louis XVI , immolée par les factieux , 1794.
- 11 Premier mariage d'un prêtre autrefois catholique , 1790. — Réponse de l'Etat de Bâle à Barthélemy , (Voyez le 9) 1796.
- 12 La convention nationale suspend le tribunal révolutionnaire de Marseille , 1793. — Capitulation du fort Urbain près Bologne , 1799.
- 13 Custines est nommé général de l'ar-

Mai.

mée du Nord, 1793. Suspension d'armes entre le Duc de Parme et la France, 1796.

~~X~~ 14 On décrète l'aliénation et la vente des biens déclarés nationaux, 1790.

15 Le général Miranda est acquitté par le tribunal révolutionnaire. — Kellermann, destitué, arrive à Paris, 1793. — Le Roi de Sardaigne fait sa paix avec la république française, 1796.

16 Interrogatoire subi par Egalité (le Duc d'Orléans) à Marseille 1793. Bataille de Morengo entre Alexandrie et Tortonne, dans laquelle l'armée du général français Moreau est mise en déroute complète.

17 Custines attaque les Autrichiens près de Landau, 1793. — Ligne de démarcation arrêtée à Bâle par le Roi de Prusse, 1795.

18 Kellermann est absous et renvoyé, 1793.

19 Custines part pour l'armée du nord, 1793.

~~X~~ 20 Le Clergé de France renonce à tous ses priviléges pécuniaires, 1789. — Arrestations et proclamation à Turin contre les Jacobins conspirateurs, 1794.

Mai.

21 Bastia capitule avec les Anglais, 1794. — L'archiduc Charles fait signifier aux français la cessation de l'armistice pour le 31 de ce mois, 1796.

22 L'assemblée nationale décreté que le droit de faire la guerre ou la paix appartient à la nation, 1790. — Les Anglais entrent à Bastia, 1794. X

23 Robespierre prétend avoir découvert un complot dirigé contre lui, 1794. — Capitulation du chateau de Milan, 1799.

24 Les Autrichiens s'emparent du camp de Famars, 1793. — Capitulation de Ferrare, 1799.

25 Querelle de Marat avec la convention nationale, 1793. — Les anglais s'emparent de Sainte-Lucie, 1796. X

Arrivée intéressante de Madame fille de Louis XVI à Mittau (Courlande). — Occupation de Mondovi par l'armée combinée, 1799.

26 Collioure, Port - Vendre et le fort Saint-Elme sont repris par les français, 1794. X

27 Décret sur la convocation de la première législature, 1791, — Jourdan (d'Avignon) surnommé coupe-tête, est guillotiné, 1794. X

Mai.

- 27 Entrée de l'armée combinée à Turin, 1799.
- 28 Querelle de la Montagne à la convention nationale, 1793.
- 29 Lettre de Guillaume-Thomas Raynal à l'assemblée nationale, 1791.
- 30 Les français font une sortie de Landau pour délivrer Mayence, 1795.
- 31 Troisième grande révolution des Jacobins, contre le fédéralisme, 1793.
—Ouverture de la campagne.—Les Français passent la Wilpper et attaquent les Autrichiens, 1796.

J U I N.

- 1 Combat naval entre les anglais et les français qui y perdent sept vaisseaux de ligne, 1794.—Les français prennent la forteresse de Luxembourg par capitulation, 1795.
—Les français passent la Sieg, 1796.
- 2 Siège de Charleroi levé par les français, 1794.
- 3 Marat se suspend comme membre de la convention nationale, 1794.
- 4 On ôte à Louis XVI le droit de faire

Juin.

- grace , 1791. — Le Port-au-Prince est pris par les anglais , 1794. — Les français battent les autrichiens près d'Altenkirchen , 1796.
- 6 Décret de l'asssemblée nationale pour faire arriver 20 mille hommes de troupes autour de Paris , 1792. — Nomination de nouveaux généraux français. — Protestation de 71 députés à la convention , contre la journée du 31 mai , 1793.
- 7 Bataille près de Cassel , devant Mayence , 1793. — Mort de la Princesse victoire Louise de France , tante de Louis XVIII , à Venise , 1799.
- 8 La convention célèbre une fête à la Providence , 1794. — Le Jeune Roi Louis XVII meurt dans la tour du Temple à Paris , par suite des affreux traitemens que les infames et forcenés Jacobins ont fait éprouver à ce malheureux Prince. — Avènement de Louis-Stanislas-Xavier de France , comte de Provence , Monsieur , régent , au trône de France , sous le nom de LOUIS XVIII , 1795. — Mariage de Monseigneur le Duc d'Angoulême avec Madame fille de Louis XVI , célébré à Mitan par son Emiuence Monseigneur

XX

XX

Juin.

- le Cardinal de Montmorency ,
1799.
- 9 On décrète que les Evêques seront nommés par les assemblées électo-
rales , 1790. — Les Royalistes de la Vendée s'emparent de Saumur et d'Angers , 1793.
- 10 Le tribunal révolutionnaire est aug-
menté et partagé en deux sections ,
1794.
- 11 Décret de l'assemblée nationale con-
tre M. le prince de Condé. — Conscription des gardes nationales. — L'assemblée nationale décrète que tous les officiers de l'armée prê-
teront un nouveau serment. —
L'assemblée nationale décrète que tout complot ou attentat contre la personne du Roi ou du régent , ou de l'héritier présomptif du trône , seront punis de mort , 1791. — On rétablit à Marseille le tribunal ré-
volutionnaire , 1793. Arrivée du général Devins à l'armée piémon-
taise , 1795.
- 12 Attaque des Hollandais près de Lille , 1793 — Grand convoi arrivé à Brest , 1794.
- 13 Dumouriez est nommé ministre de la guerre , 1792. Les départemens de l'Eure et du Calvados , se décla-

Juin

- rent contre la convention nationale, 1793.
- 14 Les français entrent à Nassau. — Ils attaquent les flèches de Manheim et sont repoussés avec une perte considérable 1796.
- 15 Décret d'accusation contre le département du Calvados, 1793. — Les français sont battus sur la Lahn. — Suspension d'armes entre le Roi de Naples et la France, 1796.
- 16 Louis XVI refuse sa sanction au décret qui appelle vingt mille hommes autour de Paris, 1792. — Siège de Charleroi levé pour la seconde fois par les français, 1794. — On célèbre dans le camp de l'armée de Condé, à Mulheim, un service pour le repos de l'âme de Louis XVII, et l'on y proclame Louis XVIII, 1795. — Les français sont battus près de Montbauer, 1796.
- 17 La constitution républicaine est achevée, 1793. — Les français prennent Namur et Ypres, 1794. X
- 18 Les autrichiens commencent le bombardement de Valenciennes, 1793. — Une partie de l'armée française repasse le Rhin à Neuwied, 1796. X

Juin.

- Décret du corps législatif qui déclare nulle l'élection faite de Treillard, membre du Directoire, 1799.
- 19 L'assemblée nationale abolit la noblesse et tous les titres et armoiries 1790. — Les français sont battus près d'Ukeradt, 1796. — Démission faite par Merlin et Laréveillère, des fonctions de Directeurs, 1799.
- 20 Louis XVI est insulté dans son palais des Tuileries par les factieux et les Jacobins qui le forcent de se coiffer d'un bonnet rouge, 1792. — Le général Wimphen est arrêté, 1793. — Capitulation de la citadelle de Turin. — Décret qui nomme Roger Ducos Directeur, 1799.
- 21 Louis XVI et sa famille quittent secrètement Paris, 1791. — Adresse de Ferrand aux habitans de Valenciennes, 1793. — La Corse est réunie à la Grande-Bretagne, 1794.
- 22 Louis XVI et sa famille sont arrêtés à Varennes. — Monsieur, frère du Roi, et Madame arrivent heureusement à Mons, 1791. — Décret qui autorise les Jacobins d'ouvrir leur séance. — Nomination de Moulin, Directeur, 1799.
- 23 Séance royale aux Etats généraux, et Déclaration

Juin.

Déclaration du Roi, 1789.—Décret d'accusation contre Brissot, 1793.
 — Armistice entre le pape et la ré-
 publique française. — Les autri-
 chiens entrent à Solingen, 1796.

24 Les Espagnols prennent Bellegarde,
 1793.—Les français passent le Rhin
 et surprennent le fort de Kell,
 1793.

25 Un grand nombre de députés du
 clergé et de la noblesse se réunissent
 au tiers-état, 1789.—Louis XVI
 et sa famille sont ramenés à Paris,
 1791.—Bataille de Fleurus. — Les
 français prennent Charleroi, 1794.
 — Attaque du Col des Termes par
 les troupes piémontaises.. — Atta-
 que au Bric de Settepani par le gé-
 néral Montafia et par le général
 d'Argenteau. — Attaque du camp
 de Saint - Jacques par le général
 Contu, 1795.

26 Déclaration du Roi de Prusse, sur
 les motifs qui le déterminent à pren-
 dre les armes contre la france,
 1762. — La convention nationale
 adopte la constitution républicaine,
 1793.—Manifeste du général Cha-
 rette, 1795.—Les français s'empa-

Juin.

rent d'Offenbourg.—Les autrichiens évacuent Siegbourg, 1796.

27 Le Roi écrit à l'ordre du clergé et à celui de la noblesse pour les engager à se réunir au tiers état. — Les Etats - généraux prennent le nom d'Assemblée nationale, 1789. — Le général Devins attaque les postes de la Madone, du Mont et le camp de la Spinarda au Col des Termes et de Tende, 1795.

28 Lafayette vient à l'improviste à l'assemblée législative, 1792.

29 Combat près de Rastadt. — Les autrichiens se retirent, 1796. — Prise de Naples par le cardinal Ruffo. — Loi qui ordonne le départ des cinq classes de conscrits. — Nomination de Joubert commandant en chef l'armée d'Italie, 1799.

30 Réunion des trois ordres, 1789. — On décrète la fonte des cloches. — Lettre de M. de Bouillé à l'assemblée nationale, 1791. — La cathédrale de Mayence en feu, 1793.

J U I L L E T.

- 1 Les anglais évacuent Ostende.—Les français entrent dans Mons, 1794.
- 2 modification¹ du décret des vingt mille hommes de troupes appelés par l'assemblée législative, 1792.—Les français se rendent maîtres des montagnes de Kniebis, 1796.
- 3 Le peuple de Paris accepte la constitution républicaine, 1793.—Les alliés abandonnent le camp de Maulde, 1794.—Les français pénètrent dans la vallée de Kintzig, 1796.
- 4 Contre - déclaration de Vienne à la France, 1792.—Les français entrent à Tournai et à Gand, 1794.—Les français entrent pour la seconde fois à Nasseau, 1796.
- 5 L'armée française est portée à 450 mille hommes, 1792.—Les français font une attaque générale depuis le Rhin jusqu'aux montagnes noires ; ils passent la Murch, repoussent les autrichiens et entrent à Rastadt, 1796.
- 6 Pétion, maire de Paris, est suspendu de ses fonctions, 1792.—Les français entrent à Limbourg, 1796.

Juillet.

7 L'assemblée législative déclare à l'unanimité qu'elle exècre la république et les deux chambres. (Deux mois et demi après on décrète la république.) — Louis XVI vient à l'assemblée législative et y est reçu avec le plus vif enthousiasme. (Trente cinq jours après la même assemblée détrône et fait arrêter ce malheureux monarque). — Réunion du côté gauche au côté droit, 1792. — La place de Condé capitule avec les autrichiens, 1793.

8 Les autrichiens se retirent des environs de Wetzlar. — Les Français entrent à Wetzlar, 1796.

9 Jonction des armées françaises du Nord et de Sambre et Meuse, près d'Ath, 1794.

10 Le corps de Voltaire est porté au Panthéon, 1791. — Les autrichiens entrent dans Condé, 1793. — Pichegru entre dans Bruxelles, 1794. | Les français entrent à Friedberg et à Hombourg, 1796.

11 Necker est chassé du ministère, 1789. — La patrie est déclarée en danger, 1792.

12 Insurrection du peuple de Paris, 1789. — Les Français attaquent

Juillet.

- Francfort, 1796. — Loi des ôtages, 1799.
- 13 Le peuple de Paris s'arme et pille l'hôtel des invalides, 1789. — Charlotte Corday assassine Marat, 1793. — Les français bombardent Francfort et y brûlent 142 maisons, 1796.
- 14 Première grande révolution. — Le peuple de Paris prend la Bastille; on assassine de Launai son gouverneur, auquel un brigand nommé Dénot, cuisinier, natif de Paris, coupe ensuite la tête avec un couteau. — Flesselles, prévôt des marchands, est assassiné sur les marches de l'hôtel-de-ville, par un scélérat nommé Moraire, orfèvre, natif de Charleville. — On assassine plusieurs soldats invalides à la Bastille et sur la place de Grève, 1789. — Fête de la fédération au Champ de Mars, où les Français font serment de maintenir la constitution qui n'est pas encore connue, 1790. — Fête nationale, 1794. — Francfort capitule avec les Français, 1796.
- 15 Lafayette est nommé commandant-général de la garde nationale pari-

Juillet.

- sienne, 1789. — Le Roi est déclaré inviolable, 1791. — Les français reprennent Landrecies, 1794.
 16 Le duc du Châtelet remet au roi sa démission de colonel du régiment des Gardes-françaises, 1789. — M. de Bouillé est décrété d'accusation, 1791. — Les français entrent à Francfort, 1796.
 17 Louis XVI vient à l'hôtel de ville de Paris, 1789. — affaire du Champ-de-Mars à Paris, 1791. Grande victoire remportée par les Royalistes de la Vendée près Cholet, sur les troupes de la Convention, 1793.
 18 Les français entrent dans Nieuport, 1794.
 19 Un infame et lâche assassin, dont on n'a pu suivre les traces, attente aux jours de Louis XVIII, au passage de S. M. à Dillingen : ce monarque ne reçoit heureusement qu'une légère blessure à la tête, 1796.
 20 On proclame à Paris la patrie en danger, 1792.
 21 Convention entre l'Angleterre et Naples, — Affaire de Quibron, 1795. — Entrée des armées combinées à Alexandrie, 1799.

Juillet.

- 22 Syeyes présente les droits de l'homme , 1789. — L'espagne fait sa paix ~~X~~
avec la France , 1795. — Le fort de Konigstein se rend aux français , 1796.
- 23 Foulon et Berthier sont massacrés à ~~X~~
 Paris , 1789. — Les prussiens reprennent Mayence , 1793. — Les Anglais évacuent Anvers , 1794.
- 24 Décret qui ordonne que les prêtres feront le serment de maintenir la nouvelle constitution , 1790. — Les Français entrent à Anvers , 1794. — Les Français occupent Wurzburg , 1796.
- 25 Déclaration du Duc de Brunswick , 1792. — Premiers massacres à Genève , 1794.
- 26 Pétion , maire de Paris , donne un grand repas aux brigands qui avoient été appellés dans cette ville sous le nom de Marseillois , 1792. — Triomphe apparent de Robespierre aux Jacobins , 1794. — Les français entrent à Heilbronn , 1796.
- 27 Seconde Déclaration du Duc de Brunswick , 1792. — Les français entrent à Liége. — Robespierre est déclaré tyran et arrêté. — Grand mouvement à Paris , 1794. — Suspension

Juillet.

d'armes entre le Cercle de Souabe et la France , 1796.

X 28 La ville de Valenciennes capitule avec les Autrichiens. — Custines est décrété d'accusation , 1793. — Robespierre et vingt scélérats , ses complices , sont guillotinés , 1794. — Capitulation de Mantoue entre le général Baron de Krai et Latour-Foisac.

X 29 Pinet , agent de change , est assassiné dans le bois du Vesinet , sur la route de St.-Germain-en-Laye , par ordre du Duc d'Orléans , qui s'approprie par ce forfait un porte-feuille de 54 millions , dont l'infortuné Pinet lui avoit confié le dépôt , 1789. — On décrète à la convention la *liberté de parler*. — On guillotine à Paris 71 complices de Robespierre , 1794. — Les français attaquent les retranchemens d'Hechtsheim près de Mayence , et sont repoussés , 1796.

X 30 L'assemblée nationale abolit les ordres de chevaliers , 1791.

X 31 Necker rappelé , vient à l'Hôtel de ville de Paris , 1789. — On démonte les assignats à face-Royale , 1793.

A O U T.

- 1 Rapport fait par Biron sur l'état des places et les dispositions des troupes, 1791. — Les Autrichiens entrent ~~X~~ dans Valenciennes. — La convention nationale décrète que S. A. Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, Reine de France, sera traduite devant le tribunal révolutionnaire et conduite à la Conciergerie : — elle décrète que tous les tombeaux des Rois seront détruits : — elle décrète que les habitations, forêts, moissons et récoltes, dans toute l'étendue de la Vendée, seront incendiées ! 1793. — Les français prennent Fontarabie. — Seconds massacres à Genève, 1794.
- 2 Décret qui bannit de France les étrangers domiciliés depuis moins de trois ans, 1793. — Les français entrent à Constance, 1796.
- 3 Une section de Paris (celle de Mauconseil,) demande la suspension du Roi. — L'assemblée législative décrète qu'il sera accordé des récompenses aux déserteurs des troupes ennemis, 1792.

Août.

- X*
- 4 Abolition de tous les droits seigneuriaux et priviléges de la noblesse, 1789. — Les français prennent St.-Sébastien, 1794. — Les français entrent à Bamberg, 1796.
 - 5 Les français entrent à Ulm : — ils élèvent un ballon à Valendar, pour reconnoître la forteresse d'Ehrenbreistein ; le commandant de la place fait lancer des bombes et des obus sur l'aérostat, qui est forcé de s'éloigner, 1796.
 - 6 Décret de la diète de Ratisbonne, sur l'Alsace et la France, 1791. — Une horde de Jacobins vient à l'assemblée législative, et demande que Louis XVI soit détrôné ; l'assemblée accorde à ces brigands les honneurs de la séance, 1792. — Les français occupent Hochstadt : — Ils occupent Lindau, 1796. — Patriotisme éclatant de quelques scélérats de Bordeaux, qui font feu sur leurs concitoyens paisibles, 1799.
 - 7 Combat près d'Aisch. — Les Autrichiens continuent leur retraite, 1796.
 - 8 Les français prennent le fort de Vorchheim, 1796.
 - 9 L'assemblée nationale décrète un em-

Août.

- prunt de trente millions, 1789.— les français entrent à Trèves, 1794. — les français entrent à Nuremberg et à Erlang. — Combat près de Dillingen. — Les français entrent à Bregenz 1796.
- 10 Durocher, commandant de la maréchaussée de Chaillot, est assassiné par ordre du Duc d'Orléans, 1789. — Seconde grande révolution. — La canaille de Paris soulevée par les fac-tieux et les Jacobins, assiège le château des Tuilleries, massacre ceux qui défendoient le Roi, égorgé les Suisses de sa garde. — Le Roi se réfugie avec sa famille dans le sein de l'assemblée législative. — L'assemblée fait arrêter le Roi et le fait enfermer avec sa famille dans la tour du Temple, 1792. — La constitution républicaine est sanctionnée par la Nation, 1793.
- 11 Abolition de la dixme, 1789. — Combat près de Nordlingen. — Les autrichiens continuent leur retraite, 1796.
- 12 Décret portant convocation d'une Convention nationale, 1792 — Pro-mémoire de l'Empereur à tous les Princes de l'Empire, 1794.

Août.

- X 13 Louis XVI sanctionne l'abolition des droits féodaux, 1789. — Rapport sur la révolution du 10 août, 1792. — Combat sanglant entre les français républicains et l'armée de Condé, près de Mindelheim, 1796.
- X 14 Ordonnance du Roi, portant que l'armée prêtera le nouveau serment, 1789. — Lafayette fait arrêter à Sedan les commissaires de l'Assemblée législative, 1792. — Entrée des français à Schwits et Altorf, 1799.
- X 15 Les français reprennent le Quesnoy. — Un ambassadeur des États-Unis complimente la Convention nationale, 1794. — Les français entrent à Neumarkt, 1796. — Mort du général Joubert dans la bataille de Novi. A son départ de Paris, ce général avoit assuré ses amis qu'il failloit ou qu'il tue M. de Sowarof, ou que ce général russe le tue. Cette affaire est une des plus sanglantes, dans laquelle les français ont perdu plus de 15000 hommes.
- X 17 La Convention nationale décrète que la Nation se lèvera en masse, 1793. — Combat près de Sulzbach, 1796.
- X 18 Les français entrent à Sulzbach, 1796.
- X 19 Lafayette s'enfuit et est arrêté à Röchefort

Mout.

- chefort, dans les Ardennes, par les autrichiens, 1792. — Traité d'alliance offensif et défensif entre l'Espagne et la République française, 1796. X
- 20 On décrète la Déclaration des droits de l'homme, 1789. — Insurrection des noirs à St.-Domingue, 1791. — Les Prussiens somment Longwy. — L'assemblée législative licencie tous les régimemens suisses, 1792. — Les français entrent à Bamberg après un combat fort sanglant où ils restent maîtres du champ de bataille, 1796. X
- 21 Combat sanglant près de Schwarzenfeld, où les français perdent beaucoup de monde, 1796. X
- 22 Longwy se rend aux Prussiens, 1792. — L'archiduc Charles repasse le Danube entre Neubourg et Ingolstadt, attaque les français près de Neumarkt, et remporte sur eux une victoire signalée. — Les français se retirent sur Forchheim et Bamberg. — Le général Latour passe le Lech à Friedberg. — Le Margrave de Bade fait sa paix avec la république française, 1796. — Capitulation de Tortonne, 1799. X
- 23 La convention nationale, pour se K

Août.

soustraire aux recherches et à la juste vengeance du peuple français, se perpétue en forçant ses commettans de choisir dans son sein les deux tiers des membres qui doivent composer la législature qui la remplacera, sous la dénomination des Conseils des anciens et des cinq-cents, 1795. — L'armée de Moreau entre à Ausbourg. L'armée de Jourdan est battue et essuie une perte considérable, 1796.

24 Lyon est bombardé par les troupes de la Convention, 1793. — Le général de Wartensleben remporte une grande victoire sur l'armée de Jourdan : les français, après une perte considérable, évacuent Amberg, de même que Nuremberg. — L'armée de Moreau passe le Lech, attaque les autrichiens commandés par le général Latour, sur les hauteurs de Friedberg. Les autrichiens continuent leur retraite, 1796.

25 Les princes français sont déclarés non éligibles aux assemblées, 1791.

26 — Les anglais entrent dans Toulon, 1793. — Les français prennent le fort l'Écluse, 1794. — Les autrichiens rentrent à Nuremberg, 1796.

Aout.

- 26 Fabricateurs de faux assignats exécutés à Paris, 1792. Les français reprennent Valenciennes, 1794. — Les anglais s'emparent de Trinquemale, 1795. — Les autrichiens occupent la forteresse de Rothenberg. — Ils entrent à Landsberg, 1796. — Capitulation du fort Sainte-Marie, 1799.
- 27 L'assemblée nationale décrète un emprunt de 80 millions, 1789. — Le mariage est déclaré acte civil, 1790. — Traité de Pillnitz, 1791. — L'ambassadeur d'Angleterre quitte Paris, 1792. — Les français reprennent Condé, 1794.
- 28 Dumouriez prend le commandement de l'armée de Lafayette, 1792. — Custines est guillotiné. — La convention décrète un emprunt forcé d'un milliard, 1793. — Le Landgrave de Hesse-Cassel fait sa paix avec la France, 1793.
- 29 On ferme les barrières de Paris; on fait des visites domiciliaires, et l'on arrête tous les prêtres et grand nombre d'honnêtes gens, désignés et prescrits par les factieux et les Jacobins, 1792. — Les français évacuent Forchheim, 1796. — Mort du

Août.

Souverain Pontife Pie VI à Valence,
Dauphiné, 1799.

- 30 On continue les arrestations à Paris, 1792. — Les français évacuent Bamberg; Les autrichiens occupent cette ville le même jour, 1796.
- X** 31 Affaire de Nancy, 1790. — On rouvre les barrières de Paris, (voyez le 29 1792.

S E P T E M B R E

1 Armement général ordonné à Paris, 1792. — Le général comte de Nauen-dorff bat les français entre Geissen-feldt et Ingolstadt. — Les autrichiens surprennent Wurzburg; les français se sauvent dans la citadelle, 1796.

X 2 Les factieux et les Jacobins massacrent tous les prêtres et autres infirmes renfermés dans les prisons et couvents de Paris; la princesse de Lamballe est assassinée et sa tête portée en triomphe au palais-royal, 1792. — Combat près de Lengfeld et Versbach, 1796.

3 Nécker donne sa démission, 1790.

Septembre.

- L'assemblée nationale termine la constitution et la présente à la sanction du Roi, 1791. — Les massacres continuent à paris, 1792. — L'archiduc Charles passe le Mein à Schwarznau et livre une bataille générale à l'armée de Jourdan qui est complètement battue et mise en déroute sur tous les points, 1796.
- 4 L'assemblée nationale abjure la Royauté. — Serment de liberté et d'égalité. — Les massacres continuent 1792. — Les français rendent aux autrichiens la citadelle de Vurzbourg 1796. — Débarquement considérable d'une armée anglaise et russe dans le Nort - Hollande, 1799.
- 5 Les Gardes - Suisses prêtent à Paris le serment national, 1789. — Bombardement de Thionville, 1792.
- 6 L'assemblée nationale supprime les parlemens et toutes les cours de justice du Royaume, 1790. — Les français passent le Rhin et prennent Dusseldorf, 1795. — Les français sont chassés d'Aschaffenbourg, 1796.
- 7 Sortie de Thionville, 1792. — Les français évacuent Francfort dans la

Septembre.

- XXX 1 nuit. — L'Electeur palatin conclut une armistice avec les français, 1796.
- XXX 8 Les autrichiens rentrent dans Francfort, 1796.
- XXX 9 On décrète que l'assemblée nationale sera permanente, 1789. — On massacre à Versailles les prisonniers amenés d'Orléans, 1792.
- XXX 10 Lettre des princes frères de Louis XVI, datée de Coblenz, sur la Constitution, 1791. — L'armée française, commandée par Moreau est complètement battue entre Ingolstadt et Gesseldorf, 1796.
- XXX 11 Lettre des autres princes de la maison de Bourbon, datée de Worms, sur le même sujet, 1791.
- XXX 12 Les alliés prennent le Quesnoy, 1793. — L'armée du général Moreau commence sa retraite, 1796.
- XXX 13 Louis XVI accepte la constitution, 1791. — Cambon annonce à la Convention, que d'après une approximation exacte, la république française possède pour treize à quatorze milliards de domaines nationaux, 1794.
- XXX 14 Les costumes particuliers de tous les Ordres religieux sont abolis, 1790.

Septembre.

- Louis XVI se rend à l'assemblée nationale, et y fait le serment de maintenir la Constitution. — Avignon et le Comtat venaissin sont réunis à la France, 1791. — Le duc d'Orléans renonce à son nom et lui substitue le nom burlesque d'Égalité, 1792.
- 15 L'assemblée nationale décrète par acclamation et à l'unanimité, l'inviolabilité de la personne sacrée du Roi, l'indivisibilité de la couronne et son héritage de mâle en mâle dans la maison régnante, par ordre de primogéniture, à l'exclusion des femmes et de leurs descendants, 1789. — Les français sont chassés de Rastadt. — La gauche de l'armée de Moreau repasse le Lech et bat en retraite. Le général autrichien Frolich bat le général républicain Tarreau entre Kempten et Isni, 1796.
- 16 On pille à Paris le Garde-meuble de la couronne, 1792. — Les anglais s'emparent du Cap de Bonne-Espérance, 1795. L'archiduc Charles attaque les français près de Luxembourg, les culbutte, leur fait un grand nombre de prisonniers, prend

Septembre.

- 40 canons et les repousse au-delà de la Lahn. — Les autrichiens entrent à Limbourg. — Le général Latour passe le Danube et remporte une victoire sur l'armée de Moreau. — Combat sanglant près de Dorenbiern et Brégentz, au désavantage des français, 1796.
- 47 Les français lèvent le blocus d'Ehrenbreitstein. — Les français sont battus par le général Frolich près Kempten, que les autrichiens prennent par escalade, 1796.
- 48 La Constitution est proclamée dans Paris, 1791. — Passage de la rivière d'Ourt, près Liège, par les français, 1794. — Les français sont battus près Hadamar et Montebauer. — Les autrichiens entrent à Bendorff, 1796. — Entrée des autrichiens dans Manheim, feu terrible sur les français dans les rues de cette ville. — Un chariot de l'armée, démonté sur le pont de cette ville, arrête la retraite des français et devient la cause de la mort d'un grand nombre de français, 1799.
- 49 Louis XVI notifie à la Hollande son acceptation de la constitution,

Septembre.

1791. — On décrète la vente des biens de l'ordre de Malthe, 1792. — Les autrichiens entrent à Donauwörth. — Les français abandonnent Neubourg ; ils évacuent Siegen, 1796.
- 20 Lettre de la noblesse française à Catherine II, Impératrice de Russie, 1791. — Bataille entre le duc de Brunswick et Kellerman. — On décrète le divorce 1792. — Manheim se rend aux français par capitulation 1795. — Les français évacuent Augsbourg ; ils sont battus à Altenkirchen, 1796.
- 21 L'assemblée nationale finit. — La Convention nationale commence ; elle abolit la royauté et décrète la république, 1792. — Louis XVII est proclamé à Toulon, 1793. — Les autrichiens et l'avant-garde de l'armée de Condé, commandée par M. le duc d'Enghien, traversent Augsbourg, en poursuivant l'armée de Moreau. — Le général Moreau arrive à Ulm, 1796.
- 22 Fondation de la République française, décrétée par les Jacobins. — Le général Montesquiou entre en

Septembre.

- Savoie, 1792. — Les français sont battus près d'Ursperg, 1796.
- 23 Les français entrent à Aix-la-Chapelle. — J. B. Louvet. Député à la Convention nationale, ayant émigré en Suisse, avec sa femme, et résidant dans le village de St. Barthelemy, près Echallens, dans le pays de Vaud, sous le faux nom de Jean-Joseph Frauchaud, libraire de Paris, fait baptiser l'enfant dont sa femme accouche, sous le nom de Jean-François-Félix Frauchaud. L'enfant est baptisé par le curé d'Asens, trompé par l'hypocrisie de Louvet qu'il croit Frauchaud. Le parrain et la marraine sont Jean Limat et sa femme fermiers du château de St Barthelemy, 1794.
- X 24 Les noirs révoltés et armés à Saint Domingue, écrivent du camp de Galifet à M. de Blanchelande, et demandent que tous les blancs évacuent l'île, 1791.
- 25 On chante à Paris un Te-Deum pour la constitution monarchique, 1790.
- 26 L'archiduc Charles entre triomphant dans Mayence. — Les français évacuent l'île, 1791.

Septembre.

- cuent Uln; Les autrichiens y entrent, 1796.—Rentrée des Français à Zurich.—Mort du général Hotz.—Déroute de la division de l'armée combinée qui étoit sur ce point, 1799.
- 27 L'amiral espagnol (Langara) fait une proclamation à Toulon, 1793.
- 28 Troisième déclaration du duc de Brunswick; ce général fait sa rétraite, 1792.
- 29 On décrète la responsabilité des ministres, 1789. — On décrète huit cent millions d'assignats, 1790. — Le général Anselme prend Nice. — Verdun est attaqué par les prussiens. — Lille est sommé par les autrichiens, 1792. — Les français prennent le fort Crève-Cœur, 1794. Les Français sont chassés de Neuwied, 1786.
- 30 Rapport de Chabroud, tendant à blanchir le duc d'Orléans, 1790. — dernière séance de l'assemblée nationale constituante, 1791

O C T O B R E.

1 L'assemblée législative commence ,
1791.

2 L'assemblée nationale décrète qu'il
n'y a pas lieu à accusation contre le
duc d'Orléans et Mirabeau , relati-
vement aux journées des 5 et 6 octo-
bre 1789 , 1790. — Les autrichiens
sont battus près de Juliers , 1794.

3 Juliers se rend aux français , 1794.

4 Mouvemens à Paris , occasionnés par
le manque de farines que le Duc
d'Orléans avoit accaparées pour affa-
mer le peuple et le soulever , 1789.
— Capilulation de Rome et de Ci-
vita-Vecchia , 1799.

5 Le peuple de Paris , trompé , sou-
levé et conduit par les scélérats ,
agens du Duc d'Orléans , marche en
armes sur Versailles , où la famille
royale court les plus grands dangers ,
1789. — La convention décrète une
nouvelle ère. — Vaisseaux français
désarmés dans le port de Gênes ,
1793. — Les sections de Paris , sou-
levées contre la tyrannie de la con-
vention , s'arment contre elle , et
attaquent

Octobre.

attaquent les troupes qui lui sont vendues et qu'il a défendu : les sections y sont repoussées , après avoir perdu beaucoup de monde , et ensuite désarmées , 1795.

6 La Reine de France échappe aux assassins. — Plusieurs gardes-du-corps sont massacrés. — Lâche et coupable sommeil de Lafayette. — La famille royale est entraînée à Paris , 1789. — Les français bombardent Dusseldorf , 1794. — Constance est évacué par les français , 1796.

7 Louis XVI vient à l'assemblée législative , 1791. — Décret de la convention , qui déclare que la ville de Lyon n'est plus en état de rébellion et qu'elle reprendra son nom , qu'elle lui auroit ôté , pour l'appeler Commune affranchie. — Les français entrent à Cologne , 1794. X

8 Rapport des ministres dans l'assemblée législative , 1791. — Les austriaciens lèvent le siège de Lille , 1792.

9 Lyon est pris par les troupes de la convention. — Drouet , maître de poste de Ste.-Menehoult et député (le même qui auroit fait arrêter le Roi à Varennes) , pris en se sauvant X

Octobre.

de Maubeuge , arrive enchainé à Bruxelles , 1793.

X 10 Le gouvernement révolutionnaire commence , 1793. — Les français prennent Bois-le-Duc. — Ils entrent à Bonn , 1794. — Les autrichiens rentrent à Constance , 1796.

11 Rapport du ministre de la guerre , Duportail , à l'assemblée législative , 1791. — Les cendres de Jean-Jacques Rousseau sont transférées au Panthéon , 1794.

12 Les anglais s'emparent du fort St.-Nicolas à St.-Domingue , 1793.

13 Mémorables prises des lignes de Wiessembourg par les autrichiens , commandés par le général comte de Wurmser. — Déclaration faite à Nice par les français contre Gênes , (voyez le 5.) 1793.

X 14 La ville de Lyon est nommée par la convention , Ville affranchie. — Le gouvernement est déclaré révolutionnaire jusqu'à la paix , 1793.

X 15 La convention nationale supprime l'ordre royal et militaire de St.-Louis , 1792. — Entrée de l'Armée Royale , dite des Mécontens , dans la ville du Mans , butin considérable qu'elle fait , 500,000 livres pris

Octobre.

dans les caisses nationales, 200,000 livres pris chez des patriotes, 1799.

16 Marie-Antoinette, Archiduchesse de Lorraine et d'Autriche, Reine de France, est immolée par les factieux. — Le siège de Maubeuge est levé par les autrichiens, 1793. — Mort de Victor-Amédée III, Roi de Sardaigne, 1796 — Reprise de Manheim par les français : leur entrée dans Francfort, 1799.

17 Les factieux et Jacobins de Marseille veulent massacrer le brave régiment suisse d'Ernest, 1791.

18 Pétition des Bataves réfugiés en France, à la convention, et protestation de leur dévouement et de leur attachement à ses principes, 1793. — Les français entrent à Worms, 1794.

19 Première séance de l'assemblée nationale à Paris, dans l'une des salles de l'Archevêché, 1789.

20 Capitulation entre le général Brune et le Duc d'Yorck, par laquelle il est spécialement arrêté que les deux armées évacueront le territoire hollandais. — Entrée de l'Armée royale dans la ville de Nantes, 1799.

21 L'assemblée nationale décrète qu'un

Octobre.

- 20 pavillon aux trois couleurs sera substitué au pavillon blanc , 1790. — Custines prend Mayence , 1792.
- 22 Les français s'emparent de Francfort , 1792. — Désarmement général à Bordeaux , par Talien et l'apostat Ysabeau , 1793.
- 23 Les français entrent à Coblenz , 1794.
- 24 La convention nationale , sur le rapport d'une commission composée d'un homme de lettres , d'un poète , d'un peintre , d'un astronome et d'un musicien , décrète un nouveau calendrier , 1793.
- 25 Les Royalistes remportent dans la Vendée une victoire signalée sur les troupes de la convention . 1793.
- 26 Protestation du camp de Jales contre les décrets de l'assemblée nationale , 1790.
- 27 L'armée de Moreau repasse le Rhin devant Huningue , 1796.
- 28 Les Alliés bombardent Landau , 1793.
- 29 Lettre de Catherine II , Impératrice de Russie , à la noblesse française , 1791. — Les français lèvent le siège de Nieuport , 1793.
- 30 Les français sont battus deux jours de suite près de Lautern , par le Due de Brunswick , 1793.

Octobre.

- 31 Brissot et vingt de ses partisans sont  guillotinés , 1793.
-

N O V E M B R E.

- 1 L'assemblée législative décrète une émission de 14 millions d'assignats , 1791.
- 2 Les biens du clergé sont déclarés appartenir à la nation , 1789. — Les troupes de la convention reprennent Laval sur les Royalistes : un grand nombre de ces derniers pérît dans cette affaire , 1793.
- 3 Les français entrent dans les Pays-Bas , 1792.
- 4 Décret qui change les noms d'un grand nombre de rues de Paris. — Gênes se déclare neutre , 1793. — Plusieurs batailles sanglantes en Piémont. — L'armée de Championet en pleine déroute , le quartier général se retire alors à Embrun , 1793.
- 5 Les français prennent Maëstricht , 1794.
- 6 Horribles massacres à Avignon , 1791. — Bataille de Jemmapes , 1792. — Egalité (le Duc d'Orléans) est guillotiné , 1793.

Novembre.

- 7 Avignon est occupé par les français ,
1791. — Les français prennent
 Mons , 1792. — Gobel , évêque
 constitutionnel de Paris , abjure la
 religion catholique à la barre de la
 convention nationale , 1793.
- 8 Nimwègue se rend aux français ,
1794.
- X 9 Décret contre les émigrans , 1791.
 — La couvention décrète la peine
 de mort contre tous les émigrés , et
 ordonne la confiscation de leurs
 biens , 1792. — Décret du conseil
 des anciens qui transfère le lieu des
 séances du corps législatif à Saint-
 Cloud. — Autre décret qui donne le
 commandement de toute la force ar-
 mée qui est à Paris au général Bon-
 naparte , 1799.
- X 10 La commune de Paris déclare que les
 ministres ont perdu la confiance de
 la nation , 1792. — Dédicace du
 Temple de la Raison à Paris , 1793.
 — Séance du corps législatif à St.-
 Cloud. — La force armée entre dans
 la salle du conseil des cinq - cents ,
 — Cette salle est évacuée très-préci-
 pitamment. — Rapport fait aux an-
 ciens , par le général Bonaparte , sur
 les grands dangers qu'il a courus

Novembre.

dans la salle des cinq-cents. — Réunion des députés des cinq-cents, formant une majorité. — Décret qui prive du titre de députés, 63 individus. — Loi sur un gouvernement provisoire — Nomination de Sveyes, Bonaparte et Roger-Ducos, consuls. — Ajournement du corps législatif au (1.^{er} ventôse) 20 février. — Nomination d'une commission législative de 25 individus dans chacun des conseils, 1799.

11 Lettre de Louis XVI aux princes ses frères, 1791.

12 Louis XVI refuse de sanctionner le décret rendu contre les émigrés, 1791.

13 Les Jacobins pillent l'hôtel du maréchal de Castries, 1790. Combat d'An derlecht, 1792. Fameux discours du ministre protestant (Maron) à la convention, 1793. Décret qui ordonne la clôture de la salle du club des Jacobins, 1794. — Rapport de la loi sur les otages, 1799.

14 Dumouriez entre à Bruxelles, 1792.

15 La convention décrète que les villes seront désormais nommées *Communes*. — Elle réhabilite les Calas, 1793. — Rapport de la loi sur l'em-

Novembre.

prunt forcé, et loi qui la remplace
par une subvention de guerre, 1799.

X 16 Pétion est nommé maire de Paris, 1791. — Le général Houchard accusé de lâcheté, est guillotiné après avoir délivré Dunkerque. — La convention déclare que sa résolution constante est de se montrer terrible envers ses ennemis, généreuse envers ses Alliés, et juste envers tous les peuples. — Elle défend particulièrement à ses troupes, de violer le territoire suisse, 1793.

17 Combat de Tirlemont. — On décrète l'ouverture de l'Escaut, 1792. — Le Duc de Brunswick est repoussé près de Bitsch. — Horribles massacres à Nantes, 1793. — Les français battent les espagnols, 1794. — Mort de Catherine II, Impératrice de Russie, 1796.

18 Les français prennent Malines. — Une flotte française, commandée par Latouche, entre dans le port de Naples, 1792. — Les Alliés se retirent de l'Alsace, 1793.

X 19 La convention nationale décrète la liberté de tous les peuples de la terre, et promet sa protection à tous ceux qui voudront se soulever contre leurs

Novembre.

- Souverains ! 1792. — Affreux mas-~~X~~
sacres et noyades à Nantes, 1793.
- 20 Déclaration du général anglais Oha-
ra, aux habitans de Toulon. — Le
Duc de Brunswick évacue Deux-
Ponts, 1793. — Les français rem-
portent une grande victoire sur les
espagnols, 1794.
- 21 La convention décrète que personne
ne sera inquiété pour la religion,
1793. — Les autrichiens reprennent
Manheim, 1795.
- 23 Lettre de LL. AA. RR. Monsieur et
Monseigneur comte d'Artois à l'ar-
mée royale, après sa retraite de la
Champagne, 1792. — Les français
attaquent les Austro-Sardes sur tous
les points, 1795.
- 24 M. de Cussy, ancien ministre de
France en Bavière, est assassiné par
ordre du Directoire, 1796.
- 25 L'assemblée nationale établit un co-
mité de surveillance, 1791.
- 26 Insurrection à Baucaire et à Nismes,
1794.
- 27 Décret de l'assemblée nationale qui
détermine la formule du serment qui
devra être prêté par les prêtres,
1790. — Combat de Varroux, 1792.
— Figuières se rend aux français par

Novembre.

- 27 Capitulation, 1794. — Attaque des français contre l'armée du général Colly, 1795.
- 28 Les français entrent à Liége, 1792.
- 29 Députation de l'assemblée législative au Roi, sur l'armement des émigrés, 1791. — L'armée du général Colly se replie sur le camp de Ceva, 1795.
- 30 Les français prennent le château d'Anvers, 1792. — Le général anglais Ohara est fait prisonnier devant Toulon, 1793.

D E C E M B R E.

- 1 Les français prennent Namur, 1792.
- 2 Affaire de Berstheim, dans laquelle l'armée, commandée par M. le Prince de Condé, se couvre de gloire. Dans cette journée mémorable, trois Bourbons, le père, le fils et le petit-fils, bravant tous les dangers, tracent à cette brave armée le chemin de la victoire. M. le Duc de Bourbon est blessé dans l'action, 1793.
- 3 Diplôme de l'Empereur Léopold II, concernant les droits des Princes

Décembre.

- possessionnés en Alsace et en Lorraine, 1791.
- 4 Lettre de l'Empereur Léopold II, à Louis XVI, sur l'Alsace, 1791. — Les français sont chassés de Franc- X
fort, 1792.
- 5 On plante à Genève l'arbre dit de la liberté, 1792. — La convention décrète une Adresse justificative, au nom des français, à tous les peuples, 1793. — Les français remportent, près St. Sébastien, une victoire sur les espagnols, 1794.
- 6 Décret qui défend les excès contre les religions, 1793.
- 7 Les français entrent à Aix-la-Chapelle. — Les français établis à Constantinople, reconnoissent la République française, 1792. — Les espagnols prennent Villefranche, 1793.
- 8 Les Royalistes sont défaites près d'Angers, 1793.
- 10 Attaque générale des français, depuis Furnes jusqu'à Menin, 1793.
- 11 Louis XVI est traduit à la barre de la convention, 1792. X
- 12 Décret impérial sur l'Alsace à Ratisbonne. — L'avocat Target refuse son ministère à Louis XVI, qui l'avait choisi pour conseil et défenseur.

Décembre.

— Malesherbes, Tronchet et Desèze acceptent avec empressement, et remplissent avec gloire ce ministère pénible et honorable, 1792. — Dernière attaque des français contre les avant-postes du général Colly sur le Tanaro, 1795.

13 Suppression des franchises pour le commerce, 1794.

14 Louis XVI vient à l'assemblée nationale, pour des mesures sur Trèves et l'Allemagne, 1791.

15 Affreux massacres et noyades à Nantes, 1793. — Au grand étonnement des Parisiens, fut affiché dans toutes les rues de Paris, une constitution signée par cinquante-trois individus parjures au serment qu'ils avoient fait, et sans caractère pour donner aux français une constitution. Ces signataires, révolutionnaires, d'un nouveau genre, ont eu l'effronterie de nommer un premier consul Bonaparte, second consuls Cambacérès et Lebrun, ainsi que Roger-Ducos, petit avocassier de Dax, et le Grand-Prêtre Syeyes membres du sénat conservateur. Titre précieux accordé à deux êtres qui n'ont su que détruire, 1799.

Décembre.

16 Louis XVI nomme Barthelemy son ambassadeur en Suisse. — Nomination de Lafayette, Rochambeau et Luckner, au commandement des armées, 1791. — Un français (dont les circonstances ne permettent pas encore de faire connoître le nom, et dont le rédacteur de ces époques se fait honneur d'être le compatriote et l'ami) écrit au président de la convention nationale, et offre sa tête pour sauver les jours de Louis XVI, qu'il voit menacés par les factieux, 1792. — L'horrible Carrier, exécuteur des massacres et noyades à Nantes, ordonnés par la convention dont il étoit l'agent, et qui ont coûté la vie à trente mille infortunés, est enfin guillotiné à Paris, avec quelques-uns de ses complices, 1794.

17 Décret pour une nouvelle émission de 200 millions d'assignats. — 300 autres millions décrétés le même jour, 1791. — Le Directoire ayant arrêté dans sa sagesse de s'emparer de l'Irlande, une flotte convoyant vingt mille hommes de débarquement, sort du port de Brest, dans l'intention d'aller mettre cet arrêté à exécution....., 1796.

M

Décembre.

X

18 Les anglais abandonnent Toulon , 1793. — La princesse , Marie-Thérèse-Charlotte Madame de France , fille de Louis XVI , retenue par les factieux prisonnière au Temple depuis le mois d'août 1792 , recouvre sa liberté , et part pour Bâle en Suisse , où elle doit être échangée au nom de l'Empereur , contre les commissaires qui avoient été livrés en 1793 par Dumouriez , 1795. — Un courrier extraordinaire arrive à Blakenbourg , et remet à Louis XVIII , de la part de Paul I.^{er} , la notification que lui fait ce prince , de son avènement au trône de Russie , 1796.

X

19 Création des assignats , 1789. — Le directoire , calculant que la révolution et la guerre n'ont point encore assez coûté de sang à la France , rejette les ouvertures de paix et les propositions de lord Malmesbury , ambassadeur extraordinaire de S. M. B. et envoyé à ce ministre , l'ordre de sortir de Paris dans quarante-huit heures , et de suite , du territoire de la France , 1796.

20 Députation de la ville de Lyon à la convention , pour implorer sa clé-

Décembre.

- mence. — Les français rentrent dans ~~Toulon~~ ~~XXX~~, 1793.
- 21 L'armée révolutionnaire est licenciée, 1793. — Lord Malmesbury quitte Paris, 1796.
- 22 Création de la gendarmerie nationale, en remplacement de la maréchaussées, 1791.
- 23 L'ex-ministre Lebrun est arrêté, 1793. — Suppression de la loi du maximum, 1794.
- 24 La convention décrète que Toulon portera désormais le nom de port de la Montagne, 1793.
- 25 Louis XVI fait son testament dans la tour du Temple, 1792. — Les français prennent le fort du Rhin, 1794.
- 26 Louis XVI est traduit pour la seconde fois à la barre de la convention ; Desseze y prononce l'éloquente défense de ce Monarque infortuné, 1792. — La princesse Marie-Thérèse-Charlotte, Madame de France, fille de Louis XVI, sort de France par Huningue, pour se rendre à Vienne, 1795.
- 27 Louis XVI prend la résolution de convoquer les Etats-généraux de son Royaume, 1788. — Les français passent le Vinal sur la glace et battent les Alliés, 1794. ~~XXX~~

Décembre.

- X** 28 Révolution à Genève. — L'ex-ministre Lebrun est condamné à mort, 1793. — Les français prennent le fort de Grave par capitulation, 1794.
- 29 Assemblées primaires à Bruxelles, 1792. — On brûle à Paris un milliard d'assignats. — Les autrichiens repassent le Rhin. — Landau est délivré, 1793.
- X** 30 Fête ordonnée à Paris, pour la reprise de Toulon, 1793. — Surprise des avant-postes français sur le Tarnaro, 1795.
- 31 Message du Roi à l'assemblée législative, relatif à la note du prince de Kaunitz, du 21 de ce mois, concernant les rassemblemens d'outre-Rhin. — Adresse de l'assemblée législative aux français, dans laquelle elle déclare que la Nation française renonce à entreprendre aucune guerre dans la vue de faire des conquêtes, et n'employera jamais ses forces contre la liberté d'aucun peuple : Tel est le texte de la constitution, (ajoute l'assemblée) tel est le vœu sacré par lequel nous avons lié notre bonheur au bonheur de tous les peuples, et nous y serons fidèles, 1791.

QUESTIONS

Proposées aux Français de tous les partis : qu'ils y répondent avec franchise ; et, bien loin de nous blâmer dans le généreux dessein que nous avons formé, ils légitimeront l'usage que nous avons fait et que nous persistons de faire des armes que sa Majesté LOUIS XVIII nous a confiées.

PREMIERE QUESTION.

Pourquoi le Directoire exécutif fut-il renversé le 10 novembre 1799 (ou 19 brum.), quoique solidelement établi par la Constitution de 1795.

II^e. QUESTION.

Quelles furent les perfides intentions des meneurs des deux Conseils en fai-

sant décréter l'ajournement du Corps législatif au 20 février 1800 (ou 1^{er}. vendôse) ?

III^e. Q U E S T I O N.

Quelle fut l'attribution déléguée aux deux commissions législatives ?

IV^e. Q U E S T I O N.

Quel caractère ont les deux commissions législatives pour donner aux français une constitution ?

V^s. Q U E S T I O N.

Les commissions législatives, en vertu du décret qui les avoit formées, n'étoient elles pas obligées dans les cas majeurs, de convoquer extraordinairement tous les députés ; et le projet qu'elles avoient d'une nouvelle Constitution n'entroit-il pas dans les cas majeurs prévus par la loi de leur formation ?

(159)

VIE QUESTION.

Buonaparte osera-t-il exercer les fonctions de premier Consul auxquelles il se trouve appelé par cette prétendue Constitution ?

VII^e. QUESTION.

Les Français seront ils assez vils pour devenir les sujets d'un ambitieux qui acquiert plus d'autorité que n'en avoit notre infortuné et vertueux Monarque LOUIS XVI. ?

VIII^e. QUESTION.

Ne seroit-il pas juste d'accorder une récompense nationale, à peu près semblable à celle qui fut décrétée le 21 décembre 1799 en faveur de Syeyes; à Boullay (de la Meurthe), à Lucien Buonaparte, à Chazal, à Béranger et à quelques autres initiés ?

Nous pensons que le tour de Gibecière qu'ils ont fait le 9 de novembre, (18 brum.) leur donne quelques droits à la gratitude du général fugitif.

N O T I C E
 D E S B R E F S ,
 D E S I N S T R U C T I O N S
 E T D E S P O U V O I R S
 Émanés de P I E V I ,
 Depuis le commencement de la
 Révolution.

BREF à M. l'Evêque de Carpentras
 et aux députés à l'Assemblée générale
 de la même ville du 24 février 1790.
 Discours du Pape en consistoire secret ,
 le 9 mars 1790.

Bref à son Eminence Monseigneur le
 Cardinal de la Rochefoucault , du 31
 mars 1790.

— aux Nobles et au peuple d'Avi-
 gnon , du 21 avril 1790.

— à Louis XVI , du 10 juillet 1790.

- à M. l'Archevêque de Vienne (Jean Georges de Pompignan, Juillet 1790.
- à M. l'Archevêque de Bordeaux, juillet, 1790.
- à M. l'Evêque de S. Pol de Léon, du 4 août 1790.
- à Louis XVI, du 17 août 1790.
- à M. l'Evêque de Quimper, du 1^{er}. septembre 1790.
- à Louis XVI, du 22 septembre 1790.

« Comptez, (dit le Pape au Roi dans ce Bref) « que Dieu ranimera dans le cœur de vos sujets cet antique amour pour votre personne qui a été la source féconde et de la gloire distinguée du peuple français, et de la tranquilité, ainsi que de la puissance de votre royaume ». Non, l'amour des Français pour leur roi ne s'éteindra jamais.

- Bref à M. l'Evêque d'Amiens, septembre 1790.
- à M. l'Evêque de Basle, du 11 décembre 1790.
- à M. Desvauspons. vicaire général Du diocèse de Dol, du 2 février 1791.
- à M. l'Evêque de Toulon du 9 février 1791.

On trouve dans ce Bref ces paroles.

remarquables : *Un nombre assez considérable d'ecclésiastiques des autres diocèses de France s'est repenti des écarts où les avoit engagés la prestation du serment.* Le Pape présente ces exemples à M. l'Évêque de Toulon comme des motifs de confiance qui l'autorisent à espérer un prompt retour de la part des membres de son clergé qui avoient prévariqué. Observez qu'à l'époque du 9 février 1791, le Pape n'avoit point encore prononcé un jugement canonique sur le serment de maintenir la constitution civile du clergé dont il s'agit ici. Combien donc sont dignes d'éloge ceux qui préviennent le jugement du Saint-Siége, en se condamnant eux-mêmes, avant que le Saint-Siége les ait condamné.

Bref au Cardinal de Brienne Archevêque de sens, du 23 février 1791.

— à Monseigneur le Cardinal de la Rochefoucault, à M. l'Archevêque d'Aix, et aux autres Archevêques et Évêques de l'Assemblée nationale de France, sur la Constitution civile du Clergé, donné le 10 mars 1791.

Voici ce qu'on lit dans ce Bref sur la liberté et l'égalité française : « Cette égalité, cette liberté si vantées ne

» sont pour l'homme , dès le moment de
 » sa naissance , que des chimères et des
 » mots vides de sens. Il est donc évi-
 » dent que cette égalité et cette liberté
 » si exaltées par l'assemblée nationale ,
 » n'aboutissent , comme nous l'avons
 » prouvé , qu'à détruire la Religion
 » catholique ». Vers la fin du même
 Bref , Pie VI rappelle la faute que fi-
 rent *les Evêques du Concile de Rimini* ,
en souscrivant à une formule équivoque
et captieuse , imaginée par les Ariens ,
pour les tromper. Subscripserunt ambi-
guæ captiosæ que formulæ ab Arianis ,
quò iudem deciperentur , inventæ. Plut à
Dieu que cet exemple n'eut jamais eu
d'imitateurs !

Bref à Louis XVI , du 10 mars 1791.

— à M. Guégon , recteur de Pontivy ,
 du 30 mars 1791.

Lettre adressée à chacun des Archevê-
 ques et Evêques de France , le 13 avril
 1791.

Bref aux Cardinaux , aux Archevêques ,
 aux Evêques , aux Chapitres , au
 Clergé et au peuple du royaume de
 France , du 13 avril 1791.

Lettre mōitoriale à M. l'Evêque d'A-
 leria , et aux autres Evêques de l'île
 de Corse , du 13 avril 1791.

Lettre à son Eminence Monseigneur Le Cardinal de Rohan, Evêque de Strasbourg, du 16 avril 1791.

Lettre au peuple catholique de Strasbourg, du 16 avril 1791.

Bref à M. l'Archevêque d'Avignon, aux Evêques de Carpentras, Cavaillon et de Vaison, aux Chapitres, au Clergé et au peuple de la ville d'Avignon et du Comtat venaissain faisant partie des Etats du Pape, donné le 23 avril 1791.

Le Pape a condamné, dans ce bref, les droits de l'homme, et a déclaré qu'ils étoient contraires à la Religion et à la société. *Jura hominis... Religioni et societati adversantia.* Comment des instituteurs, qui se disent catholiques, pourroient-ils se permettre de les faire apprendre à leurs élèves? *Vous ne pourrez, sans notre autorité suprême,* dit encore le Souverain Pontife, *changez la forme de votre gouvernement temporel; les loix divines et humaines vous le défendent.* Il n'est donc pas vrai, comme l'ont prétendu quelques personnes, que la question de la souveraineté du peuple n'est pas du ressort de l'Eglise. L'interprétation et le maintien des loix divines et

et humaines lui appartiennent très-certainement.

Bref à M. l'Archevêque d'Avignon , du
27 avril 1791.

Décret de la Béatification et de la Canonisation de la vénérable servante de Dieu , Sœur Marie de l'incarnation , fondatrice des Religieuses Carmelites déchaussées de France , du 24 avril 1791.

Bref à Louis XVI , du 6 juillet 1791.

Le Pape ayant appris que le Roi s'étoit évadé de Paris , et confirmé par une foule de couriers de tous les coins de la Sardaigne et de l'Italie , dans l'opinion publique , qu'à l'aide de M. de Bouillé il avoit franchi les obstacles de Varennes , crut facilement ce qu'il desiroit. Sa Sainteté se livra sur-le-champ aux élans de la joie et de la tendresse et écrivit au Roi dans l'effusion de son cœur , pour le féliciter de cette heureuse mais fausse nouvelle. Monseigneur l'Archevêque de Damiette , nonce ordinaire du Pape pour le cercle du Rhin , fut chargé de remettre au roi ce bref dont voici une partie : « Daigne le Dieu tout-puissant , à sensible à nos prières ardentes , à nos vœux et à nos larmes , vous ramener

» promptement , paisiblement et glo-
» rieusement dans vos états , avec toute
» votre ancienne autorité , et puissions
» nous y voir le rétablissement des loix et
» le triomphe de la justice. Rentrez-y ,
» conduit par la Religion et entouré du
» cortége imposant des Evêques rendus à
» leurs sièges. Que cette Religion sainte
» après avoir détruit l'esprit de révolte
» et de licence , après avoir rappelé tous
» les cœurs à l'amour des mœurs , de
» la piété et des devoirs , s'asseoir sur
» votre trône , pour régner avec vous
» sur vos peuples. Tel est l'objet des
» vœux que nous ne cessons d'adresser
» pour vous à Dieu ; tel est le but vers
» lequel se réunissent toutes nos pen-
» sées , tous nos désirs , toutes nos solli-
» citudes ». Hélas les vœux de Pie VI
en faveur de cette infortuné Monarque ,
n'ont pas été exaucés : le Ciel en a dis-
posé autrement. Mais par la mort de
Louis XVI et de Louis XVII , le voyage
de Varenne se trouve aujourd'hui effec-
tué , le roi de France n'est plus dans
les fers , et le successeur de Pie VI for-
mera hautement et publiquement les
mêmes vœux pour le successeur de Louis
XVI , pour Louis XVIII son auguste
frère ; espérons que des vœux si justes et
si légitimes auront leur entier accom-

plissement, et que nous entendrons re-tentir les airs de ces cris mille fois ré-pétés: *Vive la Religion, Vive le Saint Siège apostolique, VIVE LE ROI.*

Bref au Recteur et au Syndic général de l'université de Caen, du 9 juillet 1791.

Pouvoirs accordés par le Saint-Siège à tous les Archevêques et Evêques de France, le 10 mai et 18 août 1791.

Pouvoirs accordés par Pie VI, aux Archevêques de Lyon, de Paris et de Vienne, ainsi qu'aux plus anciens Evêques de chaque province du royaume de France, du 26 septembre 1791.

Instruction dressée par ordre de Pie VI, sur quelques questions proposées par les Evêques de France, du 26 septembre 1791; il y est traité du baptême, du mariage et des sépultures.

Actes du consistoire secret tenu par Pie VI, le 26 septembre 1791, au palais Quirinal, concernant la démission qui a été faite de la dignité de Cardinal, par Etienne-Charles de Loménie de Brienne, l'acceptation du Saint Père, et la création d'un nouveau Cardinal destiné à le remplacer dans le sacré Collège.

Bref aux Cardinaux, aux Archevêques,

aux Evêques, aux chapitres au clergé
et au peuple du royaume de France,
du 19 mars 1792.

Le Pape déclare dans le présent bref
que ses lettres apostoliques contre la
constitution civile du Clergé ont été ré-
pandues non-seulement dans le royaume
de France, mais encore dans toutes
les parties de l'univers catholique. Un
grand nombre d'évêque y ont adhéré
par un consentement exprès, et les au-
tres par un consentement tacite. La cause
est finie: Dieu veuille que l'erreur finisse
aussi — Le Pape y condamne les
lettres pastorales des intrus, leurs let-
tres d'avis, et tous leurs autres écrits.
Il exhorte les fidèles à se prémunir con-
tre tous ceux que les réfractaires avoient
déjà publiés, ou qu'ils pourroient pu-
blier dans la suite. Ce sont des ouvrages
empoisonnés qu'il n'est permis ni de lire
ni de prêter, ni de garder chez soi: il
faut les jeter au feu.

Pouvoirs accordés par Pie VI, à tous les
Archevêques, Evêques et administra-
teurs des diocèses du royaume de France
en communion et en grace avec le
Saint-Siége apostolique du 19 mars
1792.

Bref à MM. les Evêques d'Aléria , d'A-
jaccio , de Sagonne , de [Nebbio et de
Mariana , du 4 avril 1792.

Bref à M. l'archevêque d'Avignon , aux
Evêques de Carpentras , de Cavail-
lon et de Vaison , aux chapitres , au
Clergé et au peuple de la ville d'avi-
gnon et du Comtat venaissin , du 19
avril 1792.

Le Saint-Père félicite ses sujets de ce
qu'ils ont soufferts les uns la perte
des biens et de la fortune , les autres
l'exil et les proscriptions ; ceux-ci les in-
jures et les outrages , ceux-là les pri-
sons , les supplices et la mort , plutôt
que de manquer à la fidélité qu'ils lui
devoient comme à leur légitime souve-
rain. « Nous voyons , continue Sa Sain-
tété , le moment , le moment prochain
où l'on mettra votre Religion et votre
fidélité à des épreuves plus cruelles
que les précédentes . . . Quant à la
fidélité qui nous est due comme à
votre souverain légitime , vous n'i-
gnorez point , . . . et vous l'avez
prouvé par votre conduite , vous n'i-
gnorez point combien vous êtes étroi-
tement obligés de nous rester fidèles ;
c'est ce qu'exige le précepte divin ,
qui veut que chacun obéisse aux puis-

sances légitimes . . . Il n'appartient
point aux peuples de renverser arbitrairement les empires , ni d'introduire une nouvelle forme d'administration ».

Dans le Bref du 23 avril 1791 , on a omis , par mégarde , deux passages qui méritent de trouver ici leur place. « Nous improuvons et annulons les délibérations absurdes et séditieuses de vivre en république . . . Pour vous , nos vénérables frères et nos fils bien aimés , qui nous êtes restés fidèles , nous vous avertissons , nous vous exhortons avec toute la tendresse d'un père , de contribuer , non-seulement par vos exemples , mais encore par vos discours , à faire rentrer dans le devoir ceux qui ont eu le malheur de suivre l'étendard de la révolte et se sont rendus par-là si coupables ». Que tous les Français , mais surtout les ecclésiastiques prennent pour eux cette invitation de Pie VI , et que par leurs exemples et leurs discours , ils s'excitent mutuellement à conserver , à affermir en eux de jour en jour la fidélité inviolable qu'ils doivent à Louis XVIII.

Nouveaux pouvoirs accordés pour l'absolution des prêtres , même intrus , du 23 juin 1792.

Lettre aux Archevêques, aux Evêques, aux autres prélates et à tout le Clergé d'Allemagne, en faveur des prêtres français réfugiés : du 21 novembre 1892.

Indulgence plénière en forme de Jubilé accordée au Clergé et au peuple des Etats du Pape, menacés d'une invasion de la part des armées françaises, du 24 novembre 1792.

Déclaration faite par Sa Sainteté le 10 décembre 1792, avec prorogation des pouvoirs déjà accordés aux Archevêques, aux Evêques et aux administrateurs des diocèses du royaume de France.

Lettre circulaire du 26 Janvier 1793, en forme de règlement général à observer dans tout l'état ecclésiastique, concernant les ecclésiastiques Français tant séculier que régulier qui sont venus s'y réfugier.

Lettre de son éminence Monseigneur le Cardinal de Zélada, à M. l'Evêque de Luçon, du 28 mai 1793.— Cette lettre roule toute entière sur ce qu'il faut observer dans la célébration des mariages.

Lettre du 31 Juillet 1793, adressée aux Cardinaux, aux Archevêques, aux Evêques, aux Chapitres, au Clergé

et au peuple de France , pour les prémunir contre l'imposture du sieur Guillot de Folleville se disant Evêque d'Agra et vicaire apostolique.

Pie VI adresse aux évêques les paroles suivantes : « Daigne le ciel accomplir nos vœux communs , en vous rendant bientôt les moyens de revenir dans vos Eglises , y reprendre en liberté les fonctions du ministère pastoral , en rétablissant dans l'illustre royaume de France , la paix et la religion , comme nous ne cessons de le lui demander dans nos prières , et que nous espérons l'obtenir de sa bonté ». Ce n'est pas sans dessein que le Pape s'est servi du terme de *Royaume* préférablement à celui de *République* ; Sa Sainteté vouloit par-là nous donner à entendre qu'elle formoit des vœux pour l'anéantissement de la prétendue république française et pour le rétablissement de la royauté.

Bref à M. l'Evêque de Genève , du 5 octobre 1793.

Réponses aux questions de M. l'Evêque de Genève , adressées pareillement à M. l'archevêque de Tarantaise et à MM. les vicaires généraux de Chambéry , le Siège vacant.

Nouvelle prorogation des pouvoirs accordés par Pie VI aux archevêques, Evêques et administrateurs des diocèses du royaume de France *regni gallicarum*, de la Corse, d'Avignon et du Comtat venaissain, de la Savoie et des autres pays exposés à la persécution, du 16 décembre 1793.

Sa Sainteté ayant particulièrement à cœur que les secours spirituels ne manquent point aux peuples du royaume de France, etc.

Réponses faites par sa sainteté, sur l'avis d'une Congrégation choisie de Cardinals; à diverses questions qui lui ont été proposées, du 1 avril 1774.

Se Souverain Pontife, dans son Bref du 19 mars 1792, avoit défendu expressément aux Catholiques d'avoir aucune espèce de communication, particulièrement dans l'ordre spirituel, avec les intrus et les réfractaires à ses ordonnances, sous quelque dénomination qu'on les distinguât. Le Saint Père renouvelle dans ses réponses la même défense, et y donne plus de développement. Il déclare: 1°. Que les fidèles ne peuvent assister, ni les jours de férie, ni les jours de Dimanches et de fête d'obligation, au Saint

Sacrifice de la Messe célébré par un curé ou par tout autre prêtre, coupable du serment de maintenir la constitution civile du Clergé. 2°. Qu'ils ne peuvent pas assister aux vêpres ou aux autres prières publiques présidées par de semblables prêtres. 3°. Que les fidèles ne peuvent s'adresser à leur curé jureur pour en obtenir l'absolution ou la communion, ni pendant le cours de l'année, ni même au temps paschal. 4°. Qu'ils ne peuvent, dans aucun cas, s'adresser à lui pour le sacrement de mariage. 5°. Qu'ils ne peuvent lui demander le baptême, que dans le cas d'une extrême nécessité, s'il n'y avoit personne capable de baptiser. 6°. Qu'un catholique ne peut par servir de parrain dans un baptême administré par un curé ou par un autre prêtre jureur. 7°. Qu'il ne faut pas désaprouver la conduite de plusieurs Evêques français qui permettent de recevoir à l'article de la mort ou dans un danger imminent, le sacrement de pénitence des prêtres jureurs et même des curés intrus, à défaut de tout autre prêtre catholique. 8°. Que les fidèles peuvent flétrir les genoux en signe d'adoration, devant les hosties consacrées par les intrus; mais que pour éviter de paroître mêlés aux schismatiques dans cet acte de religion, les Ca-

tholiques doivent fuir soigneusement la rencontre des schismatiques dans les lieux où ils portent le Saint Sacrement.

Indult de Pie VI du 1 avril 1794, en faveur des fidèles du royaume de France, *pro fidelibus regni galliarum* pour qu'ils puissent, dans ce tems de persécution, gagner des indulgences.

Réponses de Sa Sainteté, du 26 juillet 1794, à diverses questions qui avoient été proposées.

Autre prorogation des pouvoirs accordés par Pie VI aux Archevêques, aux Evêques et aux administrateurs des diocèses du royaume de France *regni galliarum*, d'Avignon, du comtat Venaissin, de la Savoie et des autres pays exposés à la persécution, du 15 décembre 1794.

Lettre du 22 avril 1795, en réponse à un mémoire joint à une lettre du 8 mars 1795.

Lettre de M. le Cardinal de Zélada, du 19 septembre 1795, à M. l'abbé de la Palme, vicaire-général du diocèse de Chambéry, (*le Siège vacant*).

Nouvelle prorogation des pouvoirs accordés par Pie VI aux Archevêques aux Evêques et aux administrateurs des diocèses du royaume de France, *Regni galliarum*, d'Avignon du com-

tat venassin , de la Savoie et des autres
pays exposés à la persécution , du 10
décembre 1795.

*Les fidèles du royaume de France ,
d'Avignon et du comtat venassin , de la
Savoie et d'autres pays demeurant tou-
jours privés de leurs légitimes pasteurs ,
etc.*

Remarquons encore une fois l'attention
du souverain Pontife à prononcer constam-
ment le mot de *Royaume* et jamais
celui de *République* , et cela dans un
tems où les royalistes étoient traités en
France de *rebelles* par quelques person-
nes. Qu'il est consolant pour eux d'avoir
le chef de l'église pour complice de leur
rebelliou ! J'ai dit que Pie VI ne s'étoit
jamais servi du mot de *République* ; mais
je me trompe ; il le prononce dans son
bref du 23 avril 1791 , et c'est pour nous
dire que *les délibérations de vivre en ré-
publique sont absurdes et séditieuses* :
De quels malheurs effroyables ces déli-
berations n'ont-elles pas été la source et
le principe ? et quel nom donner à ce
chaos épouvantable qu'on ose appeler une
république : Grand Dieu ! je recule d'hor-
reur ! Revenons donc à Louis XVIII
notre bon père et notre légitime souve-
rain : la religion et la conscience nous en
font

font un devoir. Il nous tend les bras, tendons-lui les nôtres.

Bref à M. François-Thérèse Panisset, du 1 juin 1796.

M. Panisset, Evêque intrus de Savoie, avoit envoyé au Souverain Pontife sa rétractation signée de sa main et accompagnée d'une lettre datée du 22 février 1796. Sa Sainteté lui témoigne la satisfaction qu'elle éprouve de son retour, et le presse fortement de persévérer dans la carrière de la pénitence.

F A U X B R E F S

Publiés sous le nom de PIE VI.

Saint Thômas, dans la Somme théologique dit què la tromperie ne s'attache qu'aux choses de grand' prix, et que l'on ne falsifie que celles dont on fait beaucoup de cas. Ainsi le faux monnoyeur ne s'amuse pas à fabriquer de faux liards ni de faux deniers, mais de faux louis et de faux écus. Plus les véritables brefs du Pape sont dignes de respect, et moins

Q

nous devons être surpris d'en voir paroître de faux : mais ces derniers ne méritent qu'un souverain mépris. Voici ceux qui sont venus à notre connoissance.

Le 2 novembre 1790, assemblée des gens de la campagne à Quimper, pour l'élection d'un nouvel Evêque. On leur lit des bulles supposées du Pape, pour autoriser l'élection.

Pie VI, dans son bref du 19 mars 1792, num. 16, parle *d'ourrages fictifs et empoisonnés en faveur de la constitution civile du clergé que les réfractaires avoient eu l'audace de publier sous son nom.*

Faux Bref publié en français et en allemand, et daté de Rome à Ste. Marie Majeure, le 2 avril 1792; il commence par ces mots : *Nos sentimens paternels.*

Faux bref du 26 juin 1792, imprimé à Besançon.

Faux bref du 5 juillet 1796, certifié véritable par le directoire exécutif qui prétend l'avoir reçu de Rome, et certifié faux par les Evêques.

Le Pape adresse ses brefs aux métropolitains, et ceux-ci les communiquent à leurs suffragans respectifs qui les publient dans leurs diocèses. Tel est l'an-

éien ordre de l'église , telle est la voie canonique , elle a été suivie par Pie VI pour la constitution civile du Clergé ; elle est plus nécessaire aujourd'hui que jamais , parce que le nombre des imposseurs ne fut jamais si multiplié. *Agnita per métropolitānos à Sede apostolica sacra constitutio teneatur.* (Concil. Au-
relian. IV. can. 1.)

PIE SIX

EST aussi remarquable par la sublimité de ses vertus que par la majesté de ses traits. Une noble simplicité , jointe à une profonde humilité , fait le fond de son caractère. La bonté , l'humanité , la douceur , la charité remplissent son cœur et éclatent dans toutes ses actions. Une douce sérénité brille sur son front , un extérieur plein de candeur annonce la paix dont son ame jouit , et on ne peut contempler les qualités éminentes qui le distinguent , sans reconnoître en lui le digne viceaire de Jésus-Christ. La supériorité de sa vertu s'est manifestée d'une manière admirable dans les différentes

épreuves qu'il a eu à soutenir depuis plusieurs années. Inviolablement attaché à tous ses devoirs, il a montré au milieu des revers les plus étonnans, une force invincible, une entière résignation, une constance inébranlable. Dieu a couronné ses vertus en le retirant du milieu du monde, qui n'étoit pas digne de le posséder. Cette mort précieuse devant le Seigneur est arrivée à Valence, en Dauphiné, le 29 août 1799.

(Jean - Ange Braschi étoit né à Césenne, le 27 décembre 1717 ; il fut élu Pape, sous le nom de PIE VI, le 15 février 1775.)

La tranquillité n'étant point encore rétablie à Rome, le Conclave a été convoqué à Venise sous la protection immédiate, et se tient aux dépens de l'Empereur d'Autriche. Espérons que le nouveau Pontife, que l'Eglise universelle attend, aura toutes les qualités qu'é nécessite l'état actuel de la Religion.

LOUIS..... ! à cet auguste nom , français , recueillez vos pensées ; que l'aveugle prévention soulève son bandeau ; que la haine retienne un moment son souffle homicide ; interrogez vos aïeux ! interrogez les jours de votre gloire et les jours de votre bonheur ; le bonheur et la gloire se plaisent de concert à associer le nom de LOUIS à leurs souvenirs les plus doux.

La piété de nos ancêtres éleva des autels à LOUIS IX.

L'amour trouva pour LOUIS XII le nom de PÈRE du PEUPLE.

LOUIS XIV fut proclamé GRAND au nom de la gloire.

LOUIS XVI ! ! ! (écartons tous souvenirs amers....). A la dernière station qu'il fit sur la terre , il s'occupoit de vos destinées futures , et son ame , prenant son essor vers les demeures éternelles , formoit encore des vœux pour votre bonheur....!

Ne vivons pas toujours dans le passé ; songeons enfin à réparer nos pertes , et ne nous laissons pas vaincre en grandeur , en générosité , en justice , par une nation

rivale dont nous avons partagé les erreurs. Qu'à l'exemple de nos voisins, la religion change ce jour de deuil en un jour solennel ! Que toutes les haines s'éteignent, au souvenir du Roi vertueux qui, victime de sa clémence, recommandoit à l'héritier de son trône d'oublier toute haine et tout ressentiment.

Comme un tendre arbrisseau, desséché, brisé, emporté par le souffle impétueux des Autans, il a disparu ce rejeton de l'espérance.... !! Mais à ses côtés et sur la même tige, s'étoit élevé un arbre majestueux, destiné à le couvrir de son ombre. Hélas ! il ne put le dérober à l'orage. C'est cet arbre qui nous offre aujourd'hui un abri après la tempête : et celui qui a dit : *Qui oseroit se venger, quand le Roi pardonne ?* est digne de recevoir tout l'amour dont nous voudrions payer les sacrifices douloureux du Roi qui sut aimer, souffrir et pardonner.

LOUIS XVIII.... ce Prince dont les traits rappellent le *Germanicus* de la France (1), se trouve dans la vigueur de l'âge (1), également éloigné de la précipitation de la jeunesse et de l'indécision des vieillards. Son goût pour l'étude l'a rendu le prince de l'Europe le plus lettré (3). Il s'exprime facilement et avec grâce. Il joint à l'urbanité française, le

charme de l'à-propos (4). Dans des tems malheureux où l'amitié semble un bien perdu pour la terre , LOUIS XVIII la cultive avec délices , et le choix de son cœur promet et rappelle à-la-fois des jours heureux pour la France. Son courage dans l'adversité(5), est le plus sûr garant de sa modération pour des jours plus prospères. *Il n'y a guère de cruels que les lâches.* Ce prince aime son pays avec passion , il en parle avec attendrissement ; il est sensible aux voeux qui lui arrivent de ces bords désolés ; mais alors encore , sa prudence le porte à refuser des hommages qui pourroient coûter des larmes(6). Il conserve de longs souvenirs des services qu'on lui rend. Il acquitte avec honneur la dette de l'infortuné LOUIS XVI (7) ; et les fleurs qu'il jette sur la tombe des Héros qui se dévouent pour sa cause (8) , attesteront à la postérité sa sensibilité touchante , sa gratitude et leur gloire. Son esprit est calme , la clémence est dans son cœur : *La clémence qui affermit le trône des Rois.....* La bonté est un héritage qui lui a été transmis. Il aime à s'entourer de toutes les lumières , et son respect pour la religion de St.-Louis , ajoute un nouveau lustre à tant de rares qualités. Il est encore humain (9) , il est accessible , il est

assable , et semble avoir pour maxime inviolable , qu'il ne faut point que personne sorte triste d'avec son Prince.

Cette maxime étoit celle de *Titus* , et *Titus* fut l'amour et de Rome et du monde.

NOTE S.

(1) **L**E GRAND DAUPHIN , père du Roi.

(2) Quarante-un ans.

(3) Tous ceux qui ont été à même de se former une opinion sur **Louis XVIII** , s'accordent à le représenter comme un des Princes les plus instruits de l'Europe. Il possède une profonde connoissance du droit public et de la constitution de son pays , et il est également versé dans la science de l'histoire ancienne et moderne. Il parle plusieurs langues , s'exprime dans la sienne avec une pureté , une élégance peu communes , et s'est rendu familiers les écrivains , et spécialement les poètes de l'ancienne Rome.....

(Extrait du journal intitulé *The St.-James Cronickle* , du 23 juin 1795).

(4) Le Roi étant arrivé au quartier général de l'armée de Condé à *Rhieges*, les différens corps , présentés par le Héros qui les commande , vinrent lui offrir leurs hommages. S. M. leur dit : — *Mon cousin , Messieurs , je puis vous protéter que j'ai beaucoup souffert de n'avoir pu partager vos peines et périls ; mais j'ai partagé vivement votre gloire.* — Apperçevant M. de *Vigne* , chasseur noble , qui le 2 décembre 1793 , perdit un bras à l'affaire de *Berstheim* , S. M. s'est approchée de lui , a pris la manche du bras emporté , et a dit d'un ton pénétré : — *Je touche cette manche avec respect.*

M. de *Salgues* (l'un des officiers-généraux que le Roi a décorés du cordon rouge) se trouvant à l'ordre , se tenoit modestement à l'écart , son habit boutonné du haut en bas ; le Roi l'apperçut , et allant à lui , le déboutonna brusquement , et faisant paroître son cordon rouge , S. M. lui dit : — *Quand on l'a si bien mérité , il ne faut pas le cacher.*

Le même jour , après son diner , S. M. jouant au *whist* , le sort lui donna pour partener M. le Prince de Condé , qui s'excusoit d'avance sur les fautes qu'il alloit faire : *Comment , dit le Roi , vous le jouez très-bien.* — *Sire , répondit le Prince , je l'ai su ; mais il y a si long-*

temps que je l'ai joué, que je crains bien de l'avoir oublié. — Ce n'est pas une raison, répartit le Roi; royez combien il s'est écoulé de temps depuis l'affaire de Friedberg () jusqu'à celle de Bersheim (†).*

(*) En 1762, les armées françaises étoient commandées par les maréchaux de Soubise et d'Estrées dans la Hesse, et par M. le Prince de Condé sur le Rhin.

(†) 2 décembre 1793. Trois Bourbons, le père, le fils et le petit-fils, affrontant les plus grands périls, partagèrent la gloire de cette journée mémorable, avec la brave armée qu'ils conduisirent à la victoire. Le feu de l'ennemi respecta Condé. M. le Duc d'Enghien reçut dans ses habits plusieurs coups de bayonnettes. M. le Duc de Bourlon fut grièvement blessé d'un coup de sabre au poignet. Lorsqu'il s'agit de mettre le premier appareil à sa blessure, ce Prince qui, à une grande valeur, réunit une affabilité et une bonté qui font le charme de tout ce qui l'entoure; ayant apperçu un grand nombre de blessés, ne voulut permettre qu'en s'occupât de lui, qu'après leur avoir vu donner tous les secours dont ils avoient besoin.

Après l'affaire d'*Offenbourg*, où M. le Duc d'*Enghien* avoit couru les plus grands dangers, ce Prince ayant effectué sa retraite et sa jonction par la gorge de *Lohr*, vint dîner avec le Roi au château de *Malberg*; S. M. le prit par la main,

L'armée des Alliés ayant passé la *Dimel* le 24 juin, attaqua les deux Maréchaux, qui furent obligés de se replier sur *Cassel*, et peu après sur *Francfort*. Le Prince de *Condé* rétablit l'honneur des armes fran-çaises le 30 août, en battant le Prince hé-reditaire de *Brunswick* près *Friedberg*. Le nom de *Condé* ne peut qu'inspirer la confiance aux troupes. Ce Prince avoit déjà remporté une victoire signalée sur les *Hanovriens*, quelques jours aupara-vant. Il leur avoit pris plusieurs pièces de canon, dont *Louis XV* lui fit présent. Tout le monde sait le bon mot que ces ca-nons occasionnèrent à *Chantilly* quelques années après. Le Prince de *Condé* les avoit fait ôter de l'esplanade de son châ-teau, lorsque le Prince de *Brunswick* y vint; l'illustre voyageur témoignant sa surprise de ne pas les y voir, *je ne serois pas bien aise*, répondit le vainqueur de *Friedberg*, *qu'on me fit voir ceux de France à Cassel*.

et s'adressant à M. le Prince de Condé, lui dit : — *Mon cousin, je vous présente mon troisième fils.*

(5) Le 19 juillet dernier, le Roi se trouvant à *Dillingen*, S. M. avoit beaucoup travaillé l'après-dîner ; le soir, voulant jouir de la fraîcheur, ce Prince se mit à la fenêtre de son appartement. Le Duc de *Fleury* étoit auprès de lui, le Duc de *Grammont* à une fenêtre plus loin, le comte d'*Avaray* étoit passé dans une autre pièce. Les lumières qui étoient sur une table, éclairoient la tête du Roi. Il y avoit à peine dix minutes qu'il étoit à la fenêtre, lorsqu'un coup de carabine fortement chargée, partit de l'obscurité d'une arcade voisine. La balle atteignit S. M. au sommet de la tête, frappa le mur et tomba dans la chambre. Au mouvement du Roi, le Duc de *Fleury* jette un cri d'effroi, le Duc de *Grammont* et le Comte d'*Avaray* accourent ; ils croient le Roi mortellement blessé, en le voyant baigné dans son sang. — *Rassurez-vous, mes amis*, leur dit tranquillement S. M. *ce n'est rien du tout ; vous voyez bien que je suis resté debout, quoique le coup soit à la tête.*

Il ne se trouvoit point là de chirurgien ; celui du Roi étoit absent. Il falloit cependant étancher le sang, couper les cheveux,

cheveux, pour juger de la profondeur de la plaie. Ce fut le cruel office des trois serviteurs du Roi. Ils étoient pâles, tremblans, en voyant ruisseler le sang précieux de leur maître, et sourds aux paroles consolantes qu'il s'efforçoit de leur adresser.

S. M. s'étoit assise au bout de quelques minutes. La plaie étoit affreuse, et il ne falloit rien moins qu'un raisonnement froid dont, à l'exception du Roi, chacun étoit incapable, pour juger qu'une blessure mortelle à la tête, ne permet ni de marcher ni d'agir.

Un chirurgien de la ville s'étant présenté, posa le premier appareil. Le lendemain, le chirurgien du Roi étant arrivé, donna le bulletin dont voici l'extrait :

« La balle a été portée et dirigée à la partie supérieure de la tête, en décrivant une direction demi-circulaire, de la longueur de quatre travers de doigts. Le péricrâne a été légèrement lésé. Jusqu'à présent il n'y a pas de fièvre. Il y a tout lieu de présumer que l'issuë n'en sera pas fâcheuse ».

Il est impossible de montrer plus de sang-froid, plus de courage, de douceur et d'intérêt pour des serviteurs éperdus que le Roi ne l'a fait en cette occasion.

L'un d'eux s'étant écrié : — *O mon maître, si le miserable avoit atteint une demi-ligne plus bas ! — Eh bien, mon ami, reprit le Roi, vous auriez à ma place un Charles X(*)*.



(*) Charles-Philippe né Comte d'*Artois*, accueillement *Monsieur*, frère unique du Roi, a montré dès le commencement de la révolution, un caractère assez prononcé pour en imposer à la faction qui vouloit le bouleversement de l'Etat. Les factieux qui virent dans ce Prince un ennemi d'autant plus redoutable, qu'il étoit l'idole de la noblesse, le firent décrier par leurs agens dans toute l'étendue du royaume, comme l'ennemi des peuples qu'ils soulevèrent contre lui ; et dès le mois de juillet 1789, il fut mis à la tête de ces affreuses listes de proscription qu'on affichoit au *Palais Royal* à Paris. *Louis XVI* effrayé du sort qui menaçoit un frère qu'il avoit toujours tendrement aimé, l'obligea de quitter la France avec ses deux fils, les Ducs d'*Angoulême* et de *Berry*. Ces Princes confiés à M. L. D. de Séran, parvinrent aux frontières, à travers les plus grands dangers, et se rendirent à *Turin*. Dès ce moment, *Monsieur* renonçant à tous les plaisirs de son âge, ne s'est plus

(6) Le 4 mai 1796 , le Roi commença la revue des divers cantonnemens de l'armée , et il se porta sur les bords du Rhin , pour visiter les postes avancés. Beaucoup de soldats de l'armée républiqueaine accoururent sur l'autre rive , sans armes , mais ayant derrière eux un piquet armé et rangé en bataille.— *Est-il vrai , dirent-ils , que le Roi est arrivé ? — Oui , il est là . — Nous voudrions bien le voir , mais nous ne pouvons pas le distinguer .* Le Roi fit mettre pied à terre aux officiers qui l'accompagnoient et resta seul à cheval , également à portée de recevoir des hommages ou des insultes , des témoignages de fidélité ou des coups de fusil .

M. le Duc d'Enghien , commandant

occupé que des moyens de sauver le Roi et son pays , pour lesquels son attachement ne s'est jamais démenti .

Les malheurs qui l'ont accablé depuis , n'ont altéré ni son courage ni ses principes , et n'ont servi qu'à agrandir son ame , au lieu de l'abattre . Ce Prince est à Londres , où il s'occupe des moyens de faire rentrer son vertueux frère dans la France .

l'avant-garde, observa au Roi, que des règlemens de discipline défendoient de leur parler. — *Le mouvement de mon cœur, répliqua S. M., est plus fort que vos règlemens, vous me mettrez aux arrêts demain, mais il faut que je leur parle.* Puis s'adressant aux soldats : — *Vous êtes curieux de voir le Roi, leur dit-il d'une voix forte; eh bien, c'est moi qui suis votre Roi... ou plutôt votre père; oui, vous êtes tous mes enfans; je ne suis venu que pour mettre un terme aux malheurs de notre commune Patrie. Ceux qui vous disent le contraire vous trompent. Vos frères qui m'entourent, partagent le bonheur que j'ai d'être avec eux et de me rapprocher de vous.*

Ils l'écouterent en silence, avec une contenance embarrassée : on voyoit que leur cœur étoit ému, mais que leurs sensimens étoient contraints. Une voix s'éleva qui leur dit : — *Puisque vous êtes bien aises de le voir, criez VIVE LE ROI !* — *Non, non, reprit vivement cet excellent Prince, ne dites rien; vous seriez entendus, et vous pourriez vous compromettre.*

Alors le Roi se retira. Quelques soldats le voyant s'éloigner, dirent : — *Pourquoi s'en va-t-il si vite?* D'autres ajoutèrent : *Nous n'osons pas dire ce que nous pensons....*

(175)

(7) M. de *Durler*, ancien capitaine aux gardes-suisses, actuellement lieutenant-colonel du régiment Royal-étranger, au service de S. M. B., se rendant en Corse, se détourna de sa route pour passer par *Vérone*, où il desiroit offrir ses hommages au Roi. Ce Prince l'accueillit de la manière la plus flatteuse, lui rappela la conduite loyale et courageuse qu'il avoit tenue au château des Tuilleries, le 10 août 1792, et lui remettant le brevet de Maréchal-de-camp, S. M. lui dit : *Je ne suis ici que le Comte de Lille; mais c'est sur les marches des Tuilleries que le Roi de France vous donne ce brevet.*

Le Roi se rendant à l'armée, s'arrêta à *Zurich* chez le général *Salis*. Au moment de son départ, il crée Commandeur de l'Ordre de mérite militaire, le Comte de *St.-Gratien*, lieutenant-colonel du régiment de *Steiner*, Suisse, qui dans le commencement de la révolution, avoit donné les preuves les plus éclatantes de sa fidélité et de son amour pour le Roi *Louis XVI*. En lui passant le cordon de l'Ordre, S. M. lui dit ces mots remarquables : *Je lui rends tout son éclat.*

Le respectable ecclésiastique qui, le 21 janvier 1793, inspiré par le courage sublime et la vertu héroïque de *Louis XVI*, se jeta à genoux, et élevant pour la der-

nière fois les yeux sur cet infortuné Monarque , lui dit : *Fils de St. - Louis , montez aux Cieux....* ! Ayant quitté la France pour se retirer en Angleterre , y a reçu du Roi la lettre suivante.

Lettre du Roi à M. l'abbé Firmon , Confesseur de LOUIS XVI.

A Blankenbourg, ce 19 septembre 1796.

« J'ai appris, Monsieur, avec une extrême satisfaction ; que vous êtes enfin échappé à tous les dangers auxquels votre sublime dévouement vous a exposé. Je remercie sincèrement la divine Providence d'avoir daigné conserver en vous un de ses plus fidèles Ministres , et l'unique confident des dernières pensées d'un frère dont je pleurerai sans cesse la perte, dont tous les bons français béniront à jamais la mémoire , d'un martyr dont vous avez , le premier , proclamé le triomphe , et dont j'espère que l'Eglise consacrera un jour les vertus. Le miracle de votre conservation me fait espérer que Dieu n'a pas encore abandonné la France: il veut , sans doute , qu'un témoin irréprochable atteste à tous les français l'amour dont leur Roi fut sans cesse animé pour eux , afin que , connoissant toute

l'étendue de leur perte , ils ne se bornent pas à de stériles regrets ; mais qu'ils cherchent , en se jettant dans les bras d'un père qui les leur tend , le seul adoucissement que leur juste douleur puisse recevoir .

» Je vous exhorte donc , Monsieur , ou plutôt je vous demande avec instance , de recueillir et de publier tout ce que votre saint ministère ne vous ordonne pas de faire ; c'est le plus beau monument que je puisse ériger au meilleur des Rois et au plus cheri des frères

» Je voudrois pouvoir , Monsieur , vous donner des preuves efficaces de ma profonde estime ; mais je ne puis vous offrir que mon admiration et ma reconnaissance , ce sont les sentimens les plus dignes de vous ». M. de Firmon est maintenant à Mittau. Nous pensons qu'il est confesseur de S. M. *Louis XVIII.*

Signé *LOUIS.*

(8) Le Roi ayant appris à *Vérone* , l'affligeante nouvelle de la mort du général *Stofflet* , écrivit en ces termes à M. le Prince de Condé :

Vérone , le 17 mars 1796.

» J'apprends dans l'instant , mon cher cousin , la triste et malheureusement trop certaine nouvelle de la mort du général Stofflet , victime de son courage et de son amour pour son Dieu , son pays et son

Roi. Le regret que j'en éprouve, est encore augmenté par l'impossibilité où je suis de rendre moi-même les honneurs qui lui sont dus par tout soldat véritablement français. Suppléez - moi donc, mon cher cousin ; faites célébrer pour ce brave homme un service solennel, où vous assisterez à la tête des vaillans Gentilshommes dont je vous ai confié le commandement.

» Une commune expression de douleur et d'estime retentira des bords du Rhin à ceux de la Loire, où les braves Royalistes de l'intérieur déplorent dans ce moment la perte d'un de leurs chefs, et elle apprendra à l'univers que, partout, les bons français n'ont qu'un cœur et qu'une ame.

» Adieu mon cher cousin ; vous connaissez mes sentimens pour vous ».

Signé *LOUIS.*

Le 6 mai 1796, on célébra au quartier-général de l'armée de Condé, un service pour l'immortel *Charette* : cette cérémonie lugubre s'est faite avec pompe et sans faste, avec la simplicité qui convient aux camps et le respect que les guerriers doivent au Dieu des armées. Elle n'a été remarquable ni par une grande musique, ni par de riches tentures, ni par un superbe catafalque ; mais on y voyoit avec

un attendrissement mêlé d'admiration, le Roi pour qui *Charette* est mort, et qui sera le sauveur de la France et l'idole des français ; on y voyoit le jeune Duc de *Berry*, qui, élevé à l'école de l'infortune et de la gloire, apprend à devenir en même temps un grand Prince et un grand capitaine. On y voyoit *Condé*, dont le nom seul fait l'éloge, et dont le petit-fils a déjà tant de fois prouvé que la valeur est héréditaire dans sa Maison : on y voyoit l'élite des chevaliers français. Leur ame fière sembloit demander : *Comment a-t-il péri si misérablement, ce Héros qui remplissoit l'Europe de la gloire de son nom !* Mais leur cœur chrétien adoroit les secrets im-pénétrables de la Providence.

Après le service, le Roi prononça ce discours :

« Messieurs, nous venons de rendre les derniers honneurs à celui que vous avez admiré peut-être même envié jusque sur le champ de bataille de Berstheim ; à celui qui, tant de fois, a fait entendre en France ce cri qui a causé dans vos rangs une satisfaction si vive, mais que j'aurois bien mieux aimé répéter encore avec vous. Cette perte est bien grande ; elle me semble cependant moins amère en me trouvant parmi vous, sous les ordres d'un chef aussi digne que celui que nous re-

grétonns, de guider la bravoure et l'honneur vers le but que tout bon français se propose ».

(9) Un officier de l'armée de Condé avoit inventé un nouveau mécanisme pour la construction des voitures qui servent à transporter l'artillerie; cette invention ayant été reconnue d'une grande utilité, même pour les habitans des campagnes, le roi, avant son départ de Rriegels en fit donner le modèle à la communauté de cet endroit, qui n'a pas tardé à connoître l'avantage de cette nouvelle méthode. Elle en a adressé des remercimens à S. M. , et, parmi les témoignages naïfs de sa reconnaissance, on lira avec plaisir le passage suivant:

« Ce bienfait d'un Roi de France sera porté dans les annales de ce bourg, afin que les pères puissent dire à leurs enfans: *Ce présent nous a été fait par le bien aimé Louis XVIII, qui logea chez nous dans le tems de ses malheurs.* Cette action sera éternellement gravée dans la mémoire des habitans de Rriegels, et chaque jour la Providence sera implorée pour que Louis XVIII remonte sur le trône ».

Pendant que le Roi étoit à l'armée, il visitoit régulièrement les blessés. On amena un jour à l'abbaye de Schutter

quatre blessés , dont un du régiment de Tonnerre , qui avoit une balle entre les os de la jambe. Ce malheureux devoit souffrir cruellement ; mais aussitôt qu'il apperçut le Roi , il s'écria : *SIRE , je viens de trois cents lieues pour recevoir ce coup de fusil ; mais Mgr. le duc d'Eng-ghien est si content que je ne souffre pres-que pas.*

On amena un jour en présence du Roi plusieurs prisonniers. Cet auguste Prince leur parla avec cette bonté qui gagne les cœurs , et qui fit sur eux une telle im-pression qu'ils tombèrent à ses pieds en criant *VIVE LE ROI . . . !* et en abju-rant leurs erreurs. un moment aussi déli-cieux fut troublé par l'indignation et l'horreur qu'inspira à ceux qui entou-royent S. m. , l'un de ces prisonniers , qui loin de partager le sincère repentir des autres , s'étoit tenu à l'écart , et dont la bouéhe , interprète de l'atrocité de son ame , venoit de proférer des impréca-tions contre son Roi *Cet homme est dans le délire ,* dit tranquillement sa Majesté , après s'être fait rendre les pro-pos de ce frénétique , qu'on l'éloigne , il est bien à plaindre.

S U R L A F È T E
D E S R O I S.

AIR: Femmes roulez - vous éprouver.

CÉLÉBRONS la fête des ROIS,
Non pas celle de nos trois Sires
Qui , par leurs infernales loix ,
Renverseroient tous les empires ;
Mais de celui qui nous permet
D'offrir en commun nos hommages ,
Et de l'adorer en secret ,
Ainsi que firent les trois Mages.

Ils portoient de l'or de l'eneens ,
De leur foi c'étoit le symbole ;
Nous , grace à nos représentans ,
N'apportons pas même une obole ;
Mais notre résignation
Prouve notre ferme croyance :
Nous obtiendrons notre pardon
Du véritable ROI de France.

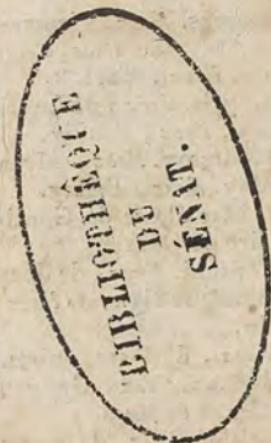
FIN.

FAUTES A CORRIGER.

- Page 8, ligne 13 Ascension 2 mai. *lisez*,
Ascension 22 mai.
—28, lig. 7, *effacez*, le second 1795.
—29 et 30. Tous les Papes jusqu'à Félix III
exclusivement, ont été mis par l'Eglise au
rang des Saints: il faut en excépter le seul
Pape Libère. Suppléez des S. où elles man-
quent.
—40, lig. pénultième, 1796. *lisez*, 1799.
—58, lig. 24, Maximes de Labron. *lisez*,
Maxime de Sabran.
—59, lig. dernière, Alby', vacant. *lisez*,
ALBY. François de Pierre de Bernis.
—60, lig. 2, de Chartle-Hill. *lisez*, de Gast le
Hill.
 lig. 18, Flamareus. *lisez*, Flamarens.
—61, lig. première, Cuignac. *lisez*, Cugnac,
 lig. 13, Marie. *lisez*, Marc.
—62, lig. 3, De Loyris. *lisez*, de Leyris.
—63, lig. 9, Sansay, *lisez*, Sausay.
 lig. 13 et 14, Messoy. *lisez*, Messey.
—64, lig. 15, Belloy. *lisez*, Belley.
 lig. 22 et 23, Machilaire de Gonzié. *li-
sez*, Marc-Hilaire de Conzié.
 lig. 27, de Joyanni. *lisez*, de Joannis.
—65, lig. 4, en vain ils se liguent. *lisez*, ils
se liguent en vain.
—141, lig. 21, *lisez*, du 8 septembre.
—143, lig. 19, Guénon. *lisez*, Guégan.
 lig. 22, *effacez* et évêques.
—144, lig. 7, Cavaillon. *lisez*, de Cavaillon.
 lig. 22, *changez*. *lisez*, changer.

glorie de l'armée à laquelle ils appartiennent, je
suis à la disposition de l'heure d'ennemi, qu'ils seraient

- Page 145, ligne première. *effacez*, et humaines.
—146, lig. 12, *s'asseoir*. *lisez*, *s'asseoie*.
—151, lig. 5, 1892. *lisez*, 1792.
lig. 21, *seculier que régulier*. *lisez*,
séculiers que réguliers.
—153, lig. 16, 1774. *lisez*, 1794.
—157, lig. 15, *la somme*. *lisez*, *sa somme*.
—158, lig. 25, *par le directoire exécutif qui*
prétend. *lisez*, *par le ci-devant directoire*
exécutif qui a prétendu.
—175, Mettez *signé LOUIS*, immédiatement après les guillemets de la ligne 18.



dres exécuteront mes desseins avec cette confiance ; cet attachement sans bornes , qu'elles m'ont témoigné dans un si grand nombre d'occasions décisives , d'une manière qui éternisera , dans l'histoire de la guerre actuelle , leur fidélité inébranlable , et leur bravoure à toute épreuve.

» J'ai pris tous les moyens nécessaires pour que les subsistances ne puissent manquer à de si braves troupes. Mais j'attends avec confiance de leur part qu'elles ménagent tous les habitans des campagnes et des villes qui se montreront nos amis , et qu'ils en soient traités avec ces égards et cette exactitude scrupuleuse qu'ordonnent la justice et la probité ; ainsi que les premiers principes de la morale. Dans le cas où quelques individus oublieront assez leur devoir , pour ternir par des excès l'honneur et la gloire de l'armée à laquelle ils appartiennent , je ferai la déclaration la plus solennelle qu'ils seroient

